



36^{ème} année - N°143 - juillet 2023 - Le numéro 2,50 € - ISSN 0998 - 6154
<http://journal.vivreici.free.fr/>

Classe de CM1 - CM2
 Ecole de Vaux-sous-Aubigny
 comité de rédaction enfants

**« Ne marche pas devant moi,
 je ne te suivrai peut-être pas.
 Ne marche pas derrière moi,
 je ne te guiderai peut-être pas.
 Marche à côté de moi
 et sois simplement mon amie. »**

Albert Camus

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

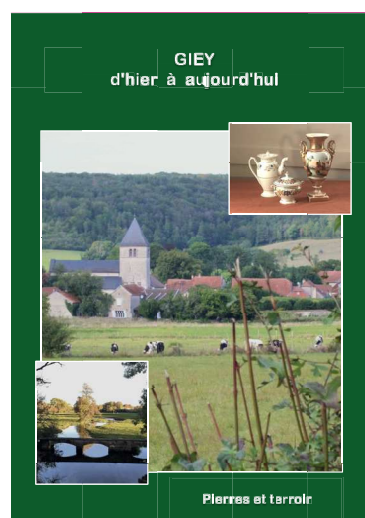


Le village de Giey sera à l'honneur le samedi 30 septembre. Vous découvrirez le dernier né de la collection *Pierres et Terroir* éditée par l'association La Montagne, *Giey d'hier à aujourd'hui*. Tout au long du livre, vous irez à la rencontre de son passé industriel, de sa richesse forestière, ses us et coutumes ainsi que toute la gestation de la création du Parc National au travers d'anecdotes racontées par son maire, membre du Groupement d'Intérêt Public du Parc National. Traversé par l'Aujon, le village dénombre de nombreux moulins pour la plupart disparus, des lavoirs, des pigeonniers et de belles maisons, sans oublier l'église, qui fut un véritable refuge pour les habitants. Bien sûr, son histoire a été marquée par les différentes guerres, par le fonctionnement de son école et ses enseignants. Les auteurs racontent également quelques histoires courtes qui ont contribué à la vie du village comme la distribution du vin, la grève des enfants de cœur, la Jacqueline...

Nous vous attendons nombreux à cette journée festive !

Au programme, de nombreuses animations à partir de 10h, au square de la porcelaine :

Découverte du village, déambulation animée par la troupe théâtrale d'improvisation *Les polygones*, expositions de porcelaines et de voitures anciennes, marché artisanal, présentation à l'église des fonds baptismaux et du Christ en bois en cours de restauration, vente du livre *Giey d'hier à aujourd'hui* et dédicaces par les auteurs. Barbecue, buvette...



SOMMAIRE

HUMEUR :	p. 2
Les ténèbres qui s'avancent à pas de loup	
LE MENINGEOSCOPE	p. 2-3
VIVRE EN MILIEU RURAL	p. 4-5
"The Good Time Family Ranch" !	
L'ÉVÉNEMENT CULTUREL	p. 5
Le Chien piaffe d'impatience !	
QUOI DE NEUF AU COLLEGE	p. 6-7
Immersion théâtre au collège de Prauthoy	
JEUX D'ÉCRITURE : Les cris par l'écrit	p. 7

Les pages enfants

Direction Le Grand-Bornand	p. 8-9
Grande Lessive à Saint-Loup/Aujon	p. 9
Une semaine d'école en forêt	p. 10
A la rencontre d'un affouagiste	p. 11
Vive la différence et la diversité	p. 12
La fête des 100 jours d'école	p. 12
Un marché zéro déchets à Vaux-sous-Aubigny	p. 13
Une semaine, une langue à l'école	p. 14
Foot à l'école	p. 14
Stage de voile à Villegusien-le-Lac	p. 15
Giacometti, le voyage d'une peluche	p. 15

SPORTS- VACANCES - LOISIRS	p. 16-17-18-19
Retour sur les loisirs du printemps	
Une jungle à Saints-Geosmes	
L'été : tout un programme avec La Montagne !	

A LA RECHERCHE DE NOS RACINES	p. 20-21-22
Alésia et le Montsaugeonnais	
Les souvenirs de Daniel Girardot	

PORTRAIT	p. 23
Marie-Claude Gay,	
27 ans au service de l'association La Montagne	

ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 11 & 24
Formation des animateurs : le BAFA	
L'été à la base nautique de la Vingeanne	
Fête de la Jeunesse à Longeau	
Jeux Originaux à Villegusien	
Festival Les Diseurs d'Histoires	



Les ténèbres qui s'avancent à pas de loup

L'avez-vous remarqué ?

On ne discute plus. On ne connaît plus l'art de la noble dispute qui selon mon Larousse est une discussion calme et paisible.

Où sont les controverses fécondes ?

On se contente de polémiquer assez pauvrement. On se querelle. On s'invective, on s'insulte jusque dans les plus hautes assemblées. On s'écharpe, de préférence sous l'œil des caméras. Certaines émissions qui donnent dans l'indécence et dans la grossièreté voient leur audience augmenter. L'audimat se repaît de fiels et de venins. On incague l'adversaire. On outrage. On s'encanaille sans véritable talent. On offense le vocabulaire. Combien de débats misérables ! On piétine l'Art de la controverse. Via les médias toujours à l'affût, un thème sensible vient-il à se répandre, parmi le peuple et titiller les hommes politiques ? Alors s'exprimeront les spécialistes souvent stipendiés et toujours gonflés de leurs certitudes. Mais on ne débattrà pas sur le fond de la question.

On ne décortique plus.

On n'analyse plus.

On répète. On ressasse.

Mais on s'attaque aux personnes : c'est si facile et la dérision voyage volontiers sur les ondes fessantes courtes ! Les exemples récents abondent. On multiplie les annonces. On nage dans l'approximatif, on enrubanne le mensonge. Et tout ce qui occupe nos écrans, aujourd'hui boostés à l'Intelligence Artificielle est pris pour Vérité. Une vérité cousue main par une machine qui ne comprend pas ce qu'elle écrit et ne peut interpréter son message. Car on sélectionne des « pixels de vérité » comme d'autres tressent « des éléments de langage ». Dans tous les cas, il s'agit d'asseoir un pouvoir et tout ce qui pourrait faire perdre argent ou influence est rejeté. Il

existe une oligarchie des données choisies pour conforter certaines institutions en place et légitimer les donneurs d'ordre. Idriss Aberkane⁽¹⁾ nous met en garde contre la datacratie qui s'avance et qui pourrait ambitionner de mettre en place un gouvernement scientifique parfaitement intouchable, indiscutable (Et bien sûr terrible) parce que les décisions prises se feraient « au nom de la Science plutôt qu'au nom du peuple »

La science est au service de l'homme. L'homme dans son imperfection, doit rester le maître et gardien sourcilieux de la Science qui n'est ni une marchandise, ni un article de foi, ni une base constitutionnelle de gouvernement. N'oublions pas qu'au nom de la science on a pratiqué des génocides, déplacé des peuples, empoisonné l'air et les terres.

Revenons à ce bon maître Rabelais : **Science sans conscience n'est que ruine de l'âme !**

Mais l'âme, cette sacrée chimère n'a pas encore réussi les tests en double aveugle ! Nous reconnaitrons ici le grand mythe du XXI^{ème} siècle : l'avènement d'une société parfaite c'est-à-dire totalement contrôlée et soumise au pouvoir d'une certaine oligarchie, élite auto-proclamée ennemie du Vivant !

En attendant soyons des êtres humains c'est-à-dire im-pré-vi-sibles, créatifs, et foncièrement rebelles à toutes les effractions liberticides.

Et peut-être serait-il temps d'apprendre la désobéissance ! Et rappelons que « l'Humain est plus performant que ses créations »

Michel Gousset

(1) Idriss Aberkane / Le triomphe de votre intelligence paru chez Robert Laffont.

Le méningeoscope

Un regard n'est souvent qu'une caresse refoulée.

Dans le tableau de Manet *Le déjeuner sur l'herbe* qui scandalisa tant Napoléon III, la femme aux yeux sombres semble interpeller le visiteur-voyeur.

Dans *Le Bal du Moulin de la Galette* peint par Renoir en 1870, le bonheur (ou l'attente du bonheur) illuminent les paupières des danseuses.

Et que dire du regard inquisiteur de Van Gogh dans *Portait de l'artiste* ?

Avec *Ugolin* Rodin nous offre un plâtre à forte intensité dramatique : voyez ces yeux d'affamé !

Le musée d'Orsay regorge de chefs d'œuvre que des milliers de visiteurs admirent, inspectent et dissèquent à loisir, entre stupeur et émerveillement. Mais que pensent les Œuvres exposées qui ont subi ce défilé humain toute la journée et entendu les commentaires ? Oui, quand le musée ferme ses portes, peintures et sculptures quittent la pose, s'animent et racontent...

Avec des images épurées en noir et blanc, Christophe Chabouté nous invite à repenser notre rapport à l'Art et bouscule nos certitudes. Regardant-regardé : le jeu est inversé. Humour et sensibilité.

Musée,
un roman graphique
de Christophe Chabouté
chez Glénat.



Ludovic Escande est un stégophile (du grec stego : toit) qui n'a de cesse d'échapper aux enchaînements de la vie moderne en... prenant de la hauteur. Pour fuir les soumissions ordinaires et les aplatissements du conformisme contemporain, rien de tel que de lancer un défi aux lois de la pesanteur : Lire *Le bateau ivre* de Rimbaud à la lampe frontale perché sur un toit de Paris et baigné par les



étoiles; quel bonheur ! Oh ! Arracher son corps à la vulgarité de la rue pour libérer l'esprit... Vivre quoi ! En funambule, en maître de la nuit et faire de ces ascensions périlleuses piment, ivresse, extase !!! Bien sûr, on pense à Sylvain Tesson et à Christophe Rufin avec qui il s'était lancé sur le toit de l'Europe en 2017. (L'Ascension du Mont Blanc) Grimpons, élevons-nous et saisissons toutes les occasions de jouer les acrobates, minuit étant l'heure cardinale ! Un texte vivifiant.

Vers les hauteurs
Ludovic Escande
Allary éditions



La vieillesse est l'impensable de notre société.

Didier Eribon tente d'aborder le thème du grand âge comme naufrage intime et politique et reconstitue la vie de sa mère morte à 87 ans dans un autre univers que le sien. Déracinement. Choc de deux mondes : les familles ravagées par la douleur face à des décisions banales, inévitables du corps médical ou de l'administration mais souvent mal comprises. Et ce jeu malsain des mots : « Ne t'inquiète pas. Ici, ils vont bien s'occuper de toi. Tu verras tu seras bien » Mais ni l'un ni l'autre n'y croient. Une question se pose : « Qui peut

(qui pourrait) prendre la parole pour ceux (...) qu'on n'entend pas et qui peut faire entendre la voix de ceux qui n'ont plus de voix ? »

Cruauté silencieuse de notre civilisation. Brutalité des nécessités économiques. Et le regard d'une femme obstinément tourné vers l'unique fenêtre...

Vie, vieillesse et mort d'une FEMME du peuple

Didier Eribon
Edition Flammarion



Une couverture magnifique et terrible dont le dessin n'est pas sans rappeler Le Cri de Munch ! Un texte à l'écriture rapide et claire ! Une fresque saisissante d'un monde ravagé par l'outrecuidance des puissants à la violence assumée et la colère des pauvres et ces foules qui grondent... L'entame de cette dystopie donne le ton : « Colère, les puissants te haïssent... Ils te font la morale, te soulent de beaux discours ; ils veulent te ramener au calme, à la raison ; ils veulent te réduire au silence confortable : pourtant rien ne t'apaise ; sagesse venue des tripes, tu ne cèdes jamais. » Dernière phrase du roman : « Résister, dire non, se lever et se battre ; c'est là l'éducation que s'est administrée cette impossible foule de sauvages, le peuple. »

Le lecteur se plaira à relever coïncidences et convergences avec une certaine actualité.



Sourde colère Arthur Nesnidal Edition Julliard

Qui ne traverse pas la vie dans les passages protégés de la bienséance peut donner pâture et mouture aux gardiens de l'orthodoxie, fût-elle vile et sanglante !

Un mot crié à gorge béante, un écrit publié à contre-pensée, une attitude jugée provocante ou irrespectueuse et vous voilà qualifié « d'ennemi de l'ordre public » voire de terroriste. Göktaş, c'est le nom d'un professeur de l'université du Bosphore - arrêté, emprisonné, pour

avoir signé une pétition pour la paix est donc accusé de propagande terroriste. Delphine Minoui raconte l'enchaînement fatal : l'arrivée des policiers chez le couple (Ayıla, l'épouse est professeure de français à l'université de Galatasaray) Leur petite fille de 6 ans assiste à l'arrestation. Un roman et un document qui parle de l'opposition à un pouvoir implacable, des espoirs déçus, de la surveillance institutionnelle des uns par les autres et du combat épuisant de ceux qui restent... C'est aujourd'hui... Et demain ?

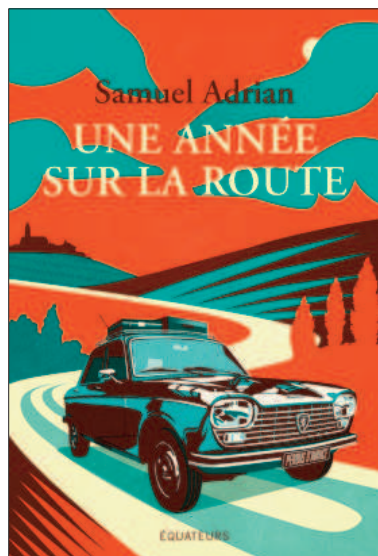


L'alphabet du silence Delphine Minoui Editions de l'Iconoclaste

Quelque peu hermétiques aux envoûtements fallacieux de notre monde dévoré par le virtuel et saccagé par la vitesse, deux cousins-aventuriers partent à la recherche de l'or du temps. Cap à l'est : Allemagne, Turquie, Russie, Japon, Etats-Unis, Japon... Tout cela au volant d'une antique Peugeot 204 avec pour tout viatique quelques... bouteilles de vin et des livres. L'itinéraire consistait en une ligne hésitante griffonnée sur une carte « au cours d'une soirée pluvieuse ». Improvisation, géniale naïveté, liberté inconfortablement conquise : ne sont-ce pas les ingrédients qui définissent l'humain et forgent sa gloire ? Ce qui séduit dans ce récit c'est le regard original que portent nos voyageurs sur les lieux, les institutions et les êtres. Mais faut-il pratiquer l'errance à tout prix pour renouer avec notre « dimension spirituelle ? », ce qui est très à la mode. La réponse est nuancée : « Le sacré, je le voyais partout dans la nature (Je veux dire : dans ce qu'il en reste) Le divin, je le trouvais sans peine dans la beauté des corps. » Mais n'est-ce pas aussi cela la Sagesse ?

Un livre plaisant à la lecture qui nous dispense des stéréotypes de l'aventurier qui a tout dévoré (Ou qui croit avoir tout dévoré... aveuglément)

Une année sur la route. Samuel Adrian Editions Equateurs

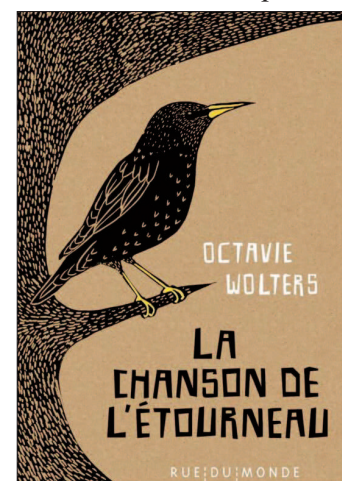


Jean Moulin, les cent vies d'un héros

paraît aux éditions Rue du Monde pour le 80^{ème} anniversaire de la mort du grand résistant. L'album est signé **Dider Daeninckx** pour le texte et **Pef** pour les illustrations. On ne présente plus ces 2 créateurs, ni Jean Moulin (1899-1943), au Panthéon depuis 1964. Son premier dessin est daté de 1915. Fin 1918, soldat, il est en Lorraine. Il veut être « utile au bonheur des autres ». Son destin individuel et la grande histoire, mêlés, sont racontés à la première personne du singulier. A la fin de l'ouvrage, un très utile dossier historique de 6 pages est conçu et présenté par Alain Serres. Le tout s'adresse à tous mais d'abord aux plus jeunes. Un album essentiel.



La chanson de l'étourneau est un magnifique album grand format de la néerlandaise **Octavie Wolters**, paru aux éditions Rue du Monde. Pour petits et grands, il a obtenu en 2022 le Grand Prix du livre jeunesse et le Prix du meilleur livre sur la nature aux Pays-Bas. L'étourneau va entonner une chanson « sur tout ce que l'on voit de beau », sans oublier les arbres qui « relient le ciel et la terre ». Au passage on notera de belles et profondes réflexions : « Tout passe, vivre est parfois difficile, on a besoin des autres ». Les illustrations de l'auteure sont finement ciselées en linogravure. Trois couleurs : le blanc, le noir et le jaune. Ouvrons nos yeux et nos oreilles.



L'histoire incarnée

La courte vie de Charlotte de Rutant, de Pascale Debert,

paru aux éditions Le Pythagore,

retrace l'histoire authentique et tragique d'une jeune lorraine guillotinée à la Révolution le 5 octobre 1793. Elle avait 22 ans. Serait-elle la seule lorraine dans ce cas ? Son tort apparent : avoir correspondu avec des « ennemis de la République ». On ne plaisante pas avec cela durant la Terreur. Une belle leçon de courage. Le petit livre est illustré par une quinzaine d'oeuvres en couleurs du peintre anglais Thomas Gainsborough (1727-1788) et par une dizaine de photos actuelles du château de la famille de Rutant à Saulxures-lès-Nancy. Notons que cette commune a donné son nom à la lignée de scientifiques suisses : les Saussure. L'un participa à la deuxième ascension du Mont-Blanc. Un autre est l'auteur de *Cours de linguistique générale*.



Marcel Cordier

Michel Gousset

"The Good Time Family Ranch"

Etrange, surprenant : en plein cœur du village de Rivières les Fosses, défini comme un village typique du département, avec un climat océanique et des étés tempérés, se trouve une enclave inattendue : une véritable reconstitution du Far West, *The Good Time Family Ranch* qui affiche fièrement son nom sur l'arche d'entrée.

Très typique, il est implanté non pas dans un environnement qui ressemble aux grands espaces américains brûlés de soleil, aux déserts rouges à perte de vue ou aux montagnes sculptées par l'érosion, mais dans un enclos très verdoyant, où l'herbe est parsemée de milliers de pâquerettes. Pourtant, sitôt l'entrée franchie, on se retrouve bel et bien dans l'univers des westerns avec tipis majestueux, cabanes en bois, saloon, prison accolée au bureau du shérif.

C'est d'ailleurs un shérif, très élégant et impressionnant dans son superbe habit de fonction, qui accueille les visiteurs et fait les honneurs des lieux. Un shérif souriant, affable, arborant fièrement son étoile, mais qui n'a jamais foulé le sol américain et se dit 100 % haut marnais, tout comme son épouse. Laurent et Véronique Bon-temps sont tous deux originaires de Rivières les Fosses et sont toujours restés ici. Ils vivent dans la maison du grand-père et des parents de Laurent et travaillent toujours, elle comme aide-soignante de nuit à Selongey, après avoir exercé pendant 30 ans à la maroquinerie de Vaux sous Aubigny, lui dans une usine à Langres.

Alors pourquoi cette implantation originale ?

Le but premier était de préparer leur retraite, de se prévoir une activité permettant de garder le contact avec d'autres personnes. Ainsi est née l'hypothèse de l'hébergement, mais un hébergement original, qui sortirait de l'ordinaire.

Leur terrain se prêtait à l'accueil, il offrait un environne-



ment calme et paisible. Mais l'idée du Ranch est née de la passion de Laurent pour le western, les cow-boys et les Indiens, un intérêt qu'il nourrit, renforce, en consultant les sites Internet. Tout a commencé de façon légère, insensiblement, en allant participer à des festivals country pour retrouver cette ambiance particulière. Mais, au-delà de cet aspect purement folklorique, il éprouvait un véritable attrait pour ce monde symbolisé par les grands espaces, les liens profonds avec le cheval... en fait, il ressentait de façon naturelle une similitude de pensée avec la culture amérindienne, domaine qu'il approfondit constamment et à laquelle il adhère de plus en plus.

Alors, il y a sept ans, Véro-

nique et Laurent ont commencé par "bâtir" un tipi, celui du cow-boy, très apprécié des touristes. Les demandes d'accueil se sont accrues... une deuxième tente a donc été construite, celle du trappeur. Sur la suggestion des visiteurs, c'est la prison qui est née, suivie de la cabane (la maison du shérif), équipée pour que les hôtes puissent manger à l'abri, et du saloon pour se retrouver.

Le site est doté d'un frigo, d'un barbecue et d'un four micro-ondes qui permet aux visiteurs de réchauffer leur repas. Mais Véronique propose aussi des plateaux avec trois menus possibles :

- Le barbecue accompagné de roesti
- La très appréciée fondue champenoise avec chaource



et fromage de Langres, pour faire découvrir les atouts de notre terroir

- Et pour rester dans l'esprit du lieu, le chili con carne. Côté boisson, c'est la promotion des produits du terroir qui prévaut : bière de la Choue conçue avec le houblon du village, ou Blanc du Montsaigeonnais.

A l'heure actuelle, les demandes d'hébergement sont de plus en plus nombreuses, soit que les clients connaissent déjà les lieux et reviennent, soit qu'ils les découvrent, souvent au moyen de coffrets cadeaux Wonderbox ou Smartbox avec qui Laurent et Véronique sont en partenariat. Les séjours s'étalent le plus souvent sur un ou deux jours mais ont tendance à s'allonger et tous les week-ends sont pratiquement retenus. Le Ranch a une capacité d'accueil de 17 personnes et, localement, il est souvent réservé pour des fêtes privées : enterrement de vie de garçon

ou de jeune fille, anniversaires...

L'originalité du site qui offre calme et dépaysement attire des visiteurs de plus en plus nombreux venant de partout : Belgique, Suisse, Inde... et de toute la France : Haute Loire, Nord, Oise... y compris des Dijonnais qui souhaitent "décompresser".

Le livre d'or est volumineux et traduit une satisfaction unanime. Les adultes apprécient « *le côté intime, l'accueil convivial, chaleureux, le dépaysement* ». Pour les enfants, pour qui sont prévus des jeux appropriés (tir à l'arc, lasso, jeu du fer à cheval...), le séjour est « *une parenthèse enchantée qui leur offre une escapade pittoresque* ». Ils trouvent là « *un univers magique* » qui correspond à leur imaginaire, une satisfaction qu'ils expriment en constellant ce livre d'or de mille dessins symbolisant ce Far West mythique.

Des manifestations particulières

Chaque année, le Good Family Ranch est le cadre de trois manifestations particulières :

- **La Journée Art et Culture**, en mai, réunit divers centres d'intérêts et propose des stands variés : sculpture sur bois, dentelle au fuseau (huit dentelières présentes cette année), livres, artisanat, bijoux, pierres aux vertus bénéfiques...
- **La Journée du Bien-Etre humain et animalier** en juin avec une présence importante de praticiens (entre 40 et 50 d'entre eux ont annoncé leur venue). La liste des spécialités est variée, et quelques-unes sont encore peu connues : on pourra donc faire la connaissance de dentistes, ostéopathes, podologues, masseurs pour animaux...
- Et, début juillet, grande fête sur le site : **The Good Weekend** dédié au Far West, met à l'honneur, comme il se doit, Cow-boys et Indiens.



Parallèlement à cette activité d'hébergement, le Ranch se découvre, depuis deux ans, une nouvelle vocation.

A l'origine, c'est le ressenti de certains "pensionnaires" qui a surpris, eux d'abord, puis leurs hôtes. En plus du calme et de la tranquillité qu'ils venaient chercher ici, étrangement, ils éprouvaient apaisement et détente pendant leur séjour. Une évidence s'est imposée : ce site dégageait une énergie positive, reconnue par de nombreux praticiens en bien-être. De plus en plus nombreux d'ailleurs, et de plus en plus consultés, certains fréquentent maintenant ce lieu régulièrement, et partagent, additionnent leurs expériences.

Laurent n'est pas peu fier ! Lui qui était un fervent adepte de la culture amérindienne, voit sur ses terres l'éclosion inattendue de rencontres, de pratiques relevant de la même philosophie. Les Amérindiens étaient-ils des précurseurs, ou simplement des sages qui observaient la nature et en tiraient leçons, alors que notre société matérielle, rationnelle s'en éloignait, à ses dépens, force est de le constater. Aujourd'hui on redécouvre le pouvoir des arbres, des plantes, et ces théories ne sont pas le fait de doux rêveurs, mais de scientifiques.

Les Amérindiens, eux, savaient, pratiquaient de tout temps : ils avaient le respect de la terre et de la nature, se soumettaient à elle, vivaient en communion avec elle, avec les arbres, avec les plantes, avec les fleurs... Pour eux, tout ce qui bouge a une âme, qu'il s'agisse d'un animal, de l'herbe ou des arbres. Ils accordaient de l'importance à leurs racines, à leur environnement. En conséquence, ils s'appliquaient à penser aux conséquences de leurs actions sur les sept générations à venir, et s'attachaient à protéger la terre, l'eau, ou les autres sources de vie. Ils

écoutaient la nature avec assez d'humilité pour découvrir les liens qui unissent les animaux, les hommes et les plantes.

Humilité, sagesse, soumission, observance des lois de la nature ! Ce que nous avons omis de faire et à quoi nous allons devoir revenir de gré ou de force.

Universalité des déductions humaines, des comportements à adopter ? Ici, ailleurs... mêmes dépendances à l'environnement et donc même respect à manifester.

Intemporalité des pratiques : nos ancêtres, plus ruraux, reconnaissaient les vertus des plantes et savaient se conformer aux cycles des saisons. Dépendance et respect là aussi !

Aujourd'hui, les propagateurs de cette spiritualité sont les thérapeutes naturels. Ils sont légion autour de nous et de plus en plus sollicités. Le Ranch de Rivières les Fosses, du fait de ses qualités énergétiques particulières, de l'écoute empressée qu'on leur accorde ici, est un lieu de rencontres pour de nombreux praticiens de bien-être : énergéticiens, chaman, sophrologues, magnétiseurs, cartomanciens, mediums, litho thérapeutes... qui ne vivent pas d'utopies : certains exercent dans le monde médical, et c'est leur expérience qui les conduit à des constats, des analyses, des réflexions profondes : la nature dispense des forces bienfaitrices pour peu que l'on veuille bien s'y prêter et être à l'écoute.

Ils forment maintenant un cercle d'habitues qui viennent régulièrement au Ranch pour y donner des conférences, animer des stages, faire des massages, présenter des ateliers de découverte, proposer des initiations... Un calendrier est établi à l'année et chaque

mois, un intervenant différent est invité... et les "sympathisants" se font de plus en plus nombreux !

Marie-Rose Prodhon



Le Chien piaffe d'impatience !

Après 2 longues années de disette, le Chien à Plumes a retrouvé son rythme de croisière l'an passé. Et en 2023, l'intensité montera encore d'un cran, car les 4, 5 et 6 août le festival vivra sa 25^{ème} édition !



En effet, dans un cadre toujours aussi verdoyant, sur les rives du lac de la Vingeanne, l'ambiance promet d'être chaude, très chaude. D'autant qu'il se murmure qu'au vu des réservations actuellement enregistrées, la foule des grands jours est attendue ce début août à Villegusien. Une affluence à laquelle les organisateurs se préparent avec sérénité, tant le site est vaste. Tout sera donc réuni pour un festival toujours aussi champêtre, convivial et familial. La programmation a d'ailleurs été faite dans ce sens, en variant au maximum les styles, en permettant à toutes les générations de se rencontrer, de se cotoyer... et de découvrir les musiques des "autres".

Un édition qui démarera en trombe avec une grosse soirée dès le vendredi. La présence sur la grande scène de Lorenzo est tellement attendue par les jeunes ! Et que dire du samedi, sinon que l'intensité ne retombera pas avec le rapeur belge Roméo Elvis. Journée familiale le dimanche, car si Aldebert fait le bonheur des enfants, tout le monde se retrouve dans son univers.

Trois "locomotives" qui entraîneront dans leur sillage de nombreux courants musicaux, tous aussi passionnants, aussi vibrants les uns que les autres. Véhiculés par des artistes qui, une fois encore, démontreront que la musique est universelle, qu'elle gomme toutes les frontières, tous les a priori, toutes les différences...

La meilleure des preuves, et la belle découverte de cette 25^{ème} édition du festival, sera sans conteste la prestation, le samedi soir, de la formation béninoise Star Féminine Band. Agées de 12 à 19 ans, les huit jeunes filles vantent, en français et dans leur langue natale, l'émancipation de la femme africaine, leur liberté... le tout sur des rythmes électro teintés d'airs traditionnels invitant à la danse.

JCC

Vendredi 4 août :

- MEUTE *fanfare électro*
- LORENZO *hip-hop*
- MEZERG *piano Boom boom*
- MADEMOISELLE K *pop rock*
- NO TERROR IN THE BANG *métal*
- LUCIE ANTUNES *électro*
- ELIASSE *rock zangoma*
- DA BREAK *soul hip hop*
- RISK *nuit électro*



Lorenzo



Meute



Roméo Elvis

Samedi 5 août :

- ROMEO ELVIS *hip hop*
- MASS HYSTERIA *métal*
- SELAH SUE *soul pop RnB*
- STAR FEMININE BAND *électro africain*
- MAKOTO SAN *électro nature ;*
- LOHARANO *métal malgache ;*
- AMELIE McCANDLESS *folk ;*
- RISK *nuit électro*



Star Féminine Band

Réservation : chienaplumes@wanadoo.fr

Dimanche 6 août :

- LA FEMME *psyché rock pop hispano ;*
- ALDEBERT *chanson pour enfants*
- PETIT BISCUIT *électro ;*
- LADANIVA *world music ;*
- LASS *afro pop ;*
- OPAL OCEAN *rock flamenco ;*
- JOHNNIE CARWASH *rock ;*
- TREMLIN GRAND EST *RISK nuit électro.*



la Femme



Aldebert

Immersion théâtre au collège

Le Collège de Prauthoy, Les Vignes du Crey, a pris pour habitude de diversifier ses actions, notamment en les reliant à l'actualité, et plus simplement à la vie. Dans ce cadre, deux journées furent consacrées à une approche bien particulière de deux sujets distincts dont on parle fréquemment, et pour cause. Il s'agit de la place de la femme dans la société et du réchauffement climatique. Découverte.

La place de la Femme

La première journée ce sont les élèves des classes de troisième qui furent concernés. Si la pièce était jouée en début d'après-midi, les répétitions se déroulaient dans la matinée... avec la participation de neuf jeunes volontaires. Ainsi, après une brève explication de l'auteur et comédienne Lillah Vial, direction le plateau. Cependant, pour qui n'est pas habitué, pas toujours évident de se mettre dans la peau de personnages, surtout s'ils ne reflètent pas vos propres convictions. Mais, chose surprenante, les élèves se sont vite pris au jeu.

De vrais jeunes comédiens...

Une aisance notamment véhiculée par le professionnalisme de la Compagnie La Vie Grande, qui sait fort bien mettre à l'aise son auditoire, et surtout ses apprentis comédiens. Et si au début les répliques sortaient timidement de leurs bouches, après quelques minutes c'est haut et fort que chacun clama les affirmations et convictions de son propre personnage.



Des artistes particulièrement impliquées

Et l'après-midi, devant l'ensemble des classes, le résultat était au rendez-vous. On ne naît pas femme, a ravi le public. Emmenée par l'auteur elle-même, Camille Lefrand et Marine Bellier-Dézert, la pièce n'a pas manqué de faire mouche, d'interpeller, d'interroger... Les deux narratrices principales, que l'on pourrait comparer à Laurel et Hardy, version féminine, remontent aux origines du monde, en traversant les époques, pour évoquer cette route semée d'embûches qu'est celle de l'histoire du droit des femmes. Portée avec énergie et humour, la pièce a d'autant plus d'impact.



Attentifs et participatifs durant les répétitions



Elèves et comédiens pour un émouvant spectacle

...De vrais messages

Et les élèves ont bien compris ces messages sous-jacents, notamment ceux qui se sont glissés dans la peau de ces femmes (mais aussi de ces hommes) qui, au fil des siècles, ont oeuvré, ont lutté, pour une égalité.

D'Olympe de Gouge à Virginie Despentes, en passant par Louise Michel, Simone de Beauvoir, Simone Veil... autant de témoignages mis en scène pour illustrer l'évolution du féminisme en France.

Jouée au plus près du jeune public, *On ne naît pas femme*, l'a particulièrement sensibilisé, tout en faisant bien comprendre que le chemin est encore long...

Sale temps pour la planète

Et le lendemain, toujours dans l'enceinte du CDI, se sont les élèves des classes de cinquième qui furent mobilisés. Là encore, la Compagnie La Vie Grande proposa un spectacle dont le but principal était de faire réagir la jeune génération... et ça a fonctionné! Il faut dire que le réchauffement climatique ne manque pas d'alimenter les conversations et de faire réagir. A tel point que lorsque la metteuse en scène chercha des volontaires pour participer au spectacle, elle n'eut que l'embarras du choix.

La Nuit sans fin, une pièce imaginaire? Peut-être pas! Une histoire qui se passe dans... un certain temps.

Un temps, certes incertain, mais qui ressemble de plus en plus en ce que l'on peut constater actuellement. Une planète qui se réchauffe à tel point que le sol est brûlant, que la terre est devenue une véritable étuve, enveloppée d'une croûte qui imperméabilise le sol. L'eau ne pénètre plus. Une situation qui ne manque pas d'engendrer des conflits, d'opposer les peuples. Ceux du sud, où l'aridité est plus forte, remontent vers le nord, recherchant une eau qui là aussi se raréfie. Les premiers veulent se l'approprier... les seconds la garder pour eux.

C'est dans cet univers que deux jeunes gens, Lamis et Chen, se lancent eux aussi dans une remontée vers le nord afin d'échapper à la fournaise. Le frère et la



Une pièce fort appréciée par les élèves de troisième



Distribution des rôles avant les répétitions

soeur, guidés par le Baron de l'eau, vont alors croiser sur leur chemin des personnages, bienveillants ou maléfiques, dans lesquels on peut aisément déceler les traits de caractères que l'on rencontre déjà. En effet, le texte évoque, de façon poétique, les alternatives possibles : la permaculture, le retour à l'agriculture traditionnelle, le champignon comme symbole de résilience... Dans leur quête, Lamis et Chen vont vite devenir des figures emblématiques des migrations futures... mais aussi des victimes de l'accroissement des inégalités face aux ressources naturelles et vitales. Une pièce d'autant plus prenante que la plateau est disposé de manière quadri-frontale. Une vision tout azimut qui facilite l'interconnexion avec le public... et sa participation. Une disposition qui permet également aux trois acteurs de la compagnie de sans cesse tourner autour de son auditoire, comme s'ils voulaient enfermer tout le monde. Une façon symbolique de montrer que personne ne pourra y échapper... ni s'échapper! Là aussi les élèves se sont à merveille glissés dans la peau de leurs personnages, prouvant ainsi que cette situation est loin de les rendre

indifférents. Bien au contraire! Le long débat qui suivit la représentation l'a prouvé. Les questions ont fusé, tant sur la situation climatique évoquée que sur les éléments du décor. Avec de grandes interrogations sur les costumes atypiques et colorés des comédiens. Mais tout s'est éclairci quand Lil-lah Vial, Camille Lefrand et Vincent Calas ont expliqué que la moindre petite parure avait une signification en relation avec l'évolution climatique.

Deux belles pièces porteuses de messages, aussi finement léchées l'une que l'autre et qui visiblement ont atteint leur but. Une initiative à mettre bien entendu au crédit du corps enseignant, mais également et surtout à celui de Candice Marion, la documentaliste de l'établissement.

JCC



Des personnages haut en couleurs

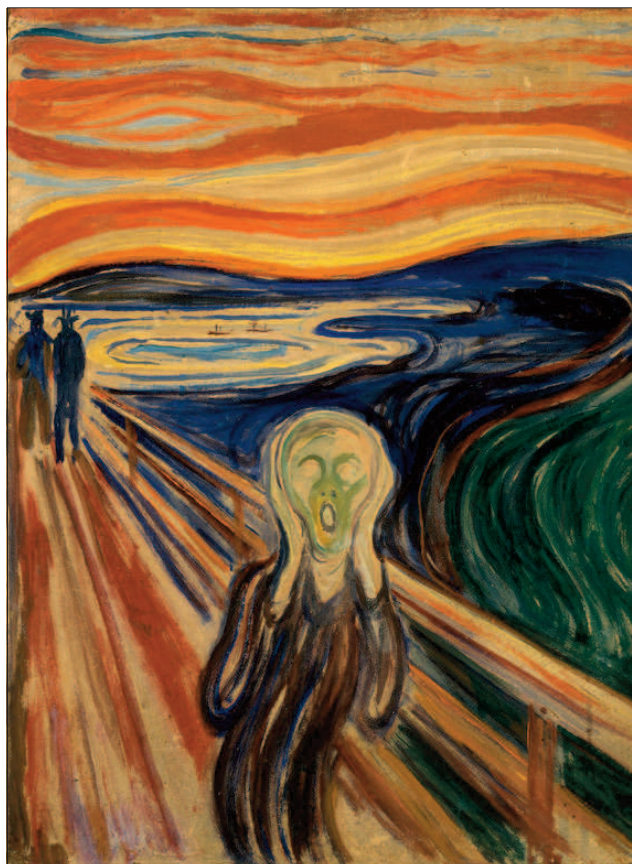
Les cris par l'écrit

**Il n'y a rien de plus oral que les cris
mais c'est par l'écrit que je vais vous en parler.
C'est au cimetière, où le silence règne,
que m'est venue l'idée de mettre les cris en thème.
Avant que certains poussent les hauts cris et s'écrient ho !
Je précise que j'entends par cris, les chants
et langages propres à chaque espèce animale.
Voici donc décrits quelques cris
que j'ai jugés pouvoir être inscrits dans ce manuscrit.**

Ne vous y trompez pas, l'abeille bourdonne mais le bourdon n'abeille pas.
L'agnelle bêle et quand la bête bêle, le loup hurle qu'elle est belle à croquer.
J'ai lu que l'albatros piaule; j'aurais plutôt pensé que c'était la condor.
S'il n'est pas décidé, vous avez beau brailler, l'âne braie mais n'embraye pas.
La belette bavarde, belote et rebelote.
De Cannes à Caen, des canes cancanent des cancanes concons.
Je suis toujours ébahi par ces cerfs qui brament pour séduire les biches qui réent mais ne résistent pas longtemps; Chaque fois les brames en tombent.
La cigale chante en été et déchanté en hiver.
La chèvre, toujours gaie bête, béguète.
Si votre chien, qui normalement aboie, miaule c'est qu'il a un chat dans la gorge.
Quand une chouette ulule, trouvant ça chouette, le hibou bouboule.
Le coq qui chante quand les cloches sonnent ne dérange que le citadin ignare de la vie rurale.
Le corbeau ne croasse qu'à ce qu'il voit.
Un coucou coucoule car c'est un coucou cool.
Deux crapauds qui se croisent se coassent de cocasses crapuleries.
Le mâle faisan criaille de joie quand il avise un beau pigeon qui, sans courroux, roucoule.
C'est plus aux environs des rus qu'au coin des rues, qu'erre et hue un héron.
Il paraît que la huppe pupule mais je ne sais pas ce que, à la huppe, papa huppe pupule.
L'orque chante comme une baleine et chez ces cétacés c'est assez beau.
Ouir le milan huir fait fuir la proie.
La poule, tant qu'elle n'est pas dans la cocotte, caquète des cot cot.
Un tigre est féroce et feule mais file doux quand sa tigresse se fait rosse.
Le serpent siffle et je ne sais pas ce qu'il siffle mais il repart toujours en zigzaguant.
Le zèbre qui hennit n'est pas vraiment un mauvais cheval.
Depuis des années que Christophe crie Aline, Aline crie Stop!
Le cri du muet est sourd.

Je vais terminer là mes écritures avant d'être décrié car j'entends monter doucement, comme poussés par un cric, les critiques de ceux qui, à ces cris, tiquent.

Jacky Auvigne



**Le Cri d'Edvard Munch
(1863-1944)
est un des tableaux
les plus connus
au monde.**

Edvard Munch, Le Cri, 1910, huile sur carton, 83 x 66 cm, musée Munch, Oslo

Direction Le Grand-Bornand !

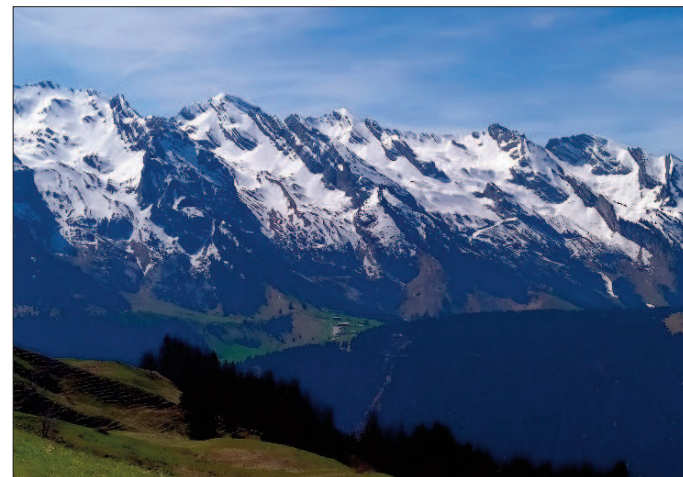
Mardi 2 mai, nous (les élèves de CM1-CM2) sommes partis à 7 h 15 de l'école en direction du Grand-Bornand.

Nous avons pris l'autoroute et après 4 h de route, nous avons aperçu les montagnes et la chaîne des Aravis. Le voyage était long mais nous étions enfin arrivés.

Nous avons mangé puis nous avons visité le centre et nous nous sommes installés dans nos chambres.

Ensuite, nous avons fait une promenade-découverte aux alentours. Nous avons observé le paysage montagnard (habitat, pente, altitude, étagement de la végétation), nous avons vu des chamois, des bouquetins et des vaches...

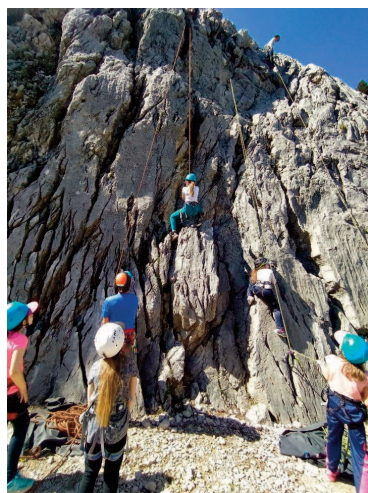
Mercredi, nous avons fait de l'escalade sur falaise naturelle, nous étions équipés de baudriers et de casques. Nous avons réussi à vaincre nos peurs pour grimper le plus haut possible. L'après-midi, nous avons fait une randonnée dans les alpages pour observer la faune et la flore, les aménagements réalisés par l'homme, le chalet *Chalet de la Mazerie* traditionnel du Grand-Bornand.



Des paysages magnifiques



Un pique-nique au grand air



Sur le site d'escalade



Jeudi, nous avons fait une longue randonnée de 15 km avec 400 m de dénivelé pour faire le tour du mont Lachat. Nous avons observé des marmottes, le gypaète barbu, le milan royal, le faucon crécerelle, des crocus, des jacinthes, des gentianes. Nous avons fait quelques kilomètres dans la neige encore présente à cette époque de l'année.

Vendredi, nous avons passé la journée sur le plateau des Glières.

Le matin, nous avons observé la végétation présente dans les alpages et dans les forêts de sapins. L'après-midi, nous avons regardé un film documentaire sur la Résistance et nous avons visité le monument dédié à ces événements.

Sur ce plateau, entre le 31 janvier et le 26 mars 1944, 465 maquisards se regroupèrent sur le plateau des Glières sous les commandements successifs du lieutenant Tom

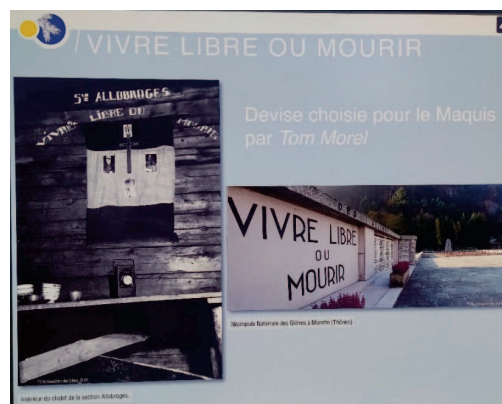
Morel, puis du capitaine Maurice Anjot,

afin de réceptionner les parachutages d'armes annoncés par les Alliés et destinés aux maquis de Haute-Savoie. Ces hommes ont affronté le froid, la faim et les accrochages réguliers avec les forces françaises de collaboration. Les maquisards n'ont évacué le plateau que face aux bombardements et à l'encerclement de la 157e division alpine de l'armée Allemande.

Vendredi soir, la soirée musicale annonçait la fin du séjour.

Samedi matin, après avoir refait nos valises et rangés nos chambres, nous avons participé à un jeu de piste par groupes de 5 afin de revoir et de valider les notions abordées pendant ce séjour. Après le repas de midi, nous avons pris le bus et nous sommes rentrés à Longeau à 19h30.

Ce séjour a été une réussite, l'opération est à renouveler...



La devise des Résistants



Le monument représente le V de la victoire et le soleil qui est le symbole de Liberté



Jeux dans la neige

Merci aux 3 fidèles accompagnateurs (Alain, Francis et Thierry) et à l'équipe du centre de la Mazerie qui n'ont pas ménagé leur peine pour que ce séjour soit une réussite.

Merci à nos partenaires financiers qui ont permis la réalisation de ce séjour savoyard : l'association scolaire de la Vingeanne, le conseil départemental de Haute-Marne, la communauté de communes Auberive Vingeanne Montsaigeonnais et la coopérative scolaire de l'école.

Classe de CM1 - CM2 Ecole de Longeau-Percey

Mots d'élèves

Maxence : J'ai aimé l'escalade, descendre la piste de ski dans la neige. La nourriture était excellente.

Hugo : J'ai aimé la grande randonnée et l'escalade.

Eva B : J'ai adoré l'escalade, c'est la première fois que j'en faisais.

Louane : J'ai adoré l'escalade, j'aime grimper les falaises !

Marinette : J'ai adoré la grande randonnée car il y avait de la neige, les paysages étaient magnifiques.

Marion : J'ai aimé la randonnée autour du Mont Lachat, les paysages étaient magnifiques.

Faustine : J'ai aimé la randonnée, l'escalade et la découverte du plateau des Glières. Les paysages étaient magnifiques.

Eden : J'ai adoré l'escalade et la randonnée du jeudi car on a découvert beaucoup de choses.

Eva V : J'ai aimé la randonnée dans la neige et l'escalade car je n'en avais jamais fait.

Elias : J'ai aimé la randonnée sur le plateau des Glières, le film sur la résistance et la visite du musée.

Corentin : J'ai aimé l'escalade et la descente dans la neige.

Sandro : J'ai aimé les randonnées en montagne et les paysages.

Faune des montagnes

Nous allons vous présenter quelques animaux que nous avons découverts lors de la classe de découverte au Grand-Bornand.

La marmotte

La marmotte est un mammifère qui vit en montagne et qui hiberne pendant l'hiver. Elle se nourrit de plantes, d'insectes et d'escargots. La marmotte est plutôt craintive et on a du mal à l'approcher. Elle ressemble à une peluche, il faut être patient pour pouvoir observer cet animal typique de la faune de montagne.



Le gypaète barbu

C'est le plus grand rapace observable dans les Alpes. Il a une envergure qui peut mesurer de 250 à 290 cm. C'est un vautour qui mange des os (la moelle des os). Le gypaète barbu a un corps de couleur crème orangée. Sa tête comporte un masque noir et ses ailes sont de couleur gris foncé. Il possède une mini barbe noire sous le bec, ce qui lui vaut son nom de "barbu".



Les vaches



Abondance

Animal emblématique de la Savoie. Il y a deux espèces de vaches au Grand-Bornand : l'Abondance et la Tarine. Le lait sert à la fabrication du fromage de la région : le reblochon.

Tarine

Le chamois

Le chamois est un petit animal sauvage qui vit dans les montagnes, il aime les zones rocheuses. Le chamois est un animal très robuste qui peut survivre dans des conditions difficiles. Il est recouvert d'un pelage brun-roux qui le protège du froid et de l'humidité.



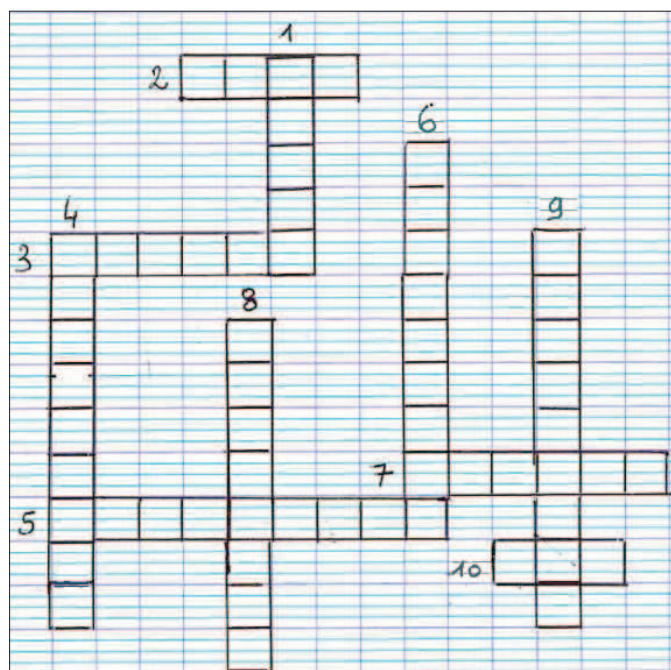
Le bouquetin

Le bouquetin est un mammifère de la famille des bovidés. Il est caractérisé par sa tête massive, sa barbe et sa fourrure épaisse. Il vit en haute montagne, où il se nourrit de végétaux et d'herbes. Il est assez facile à observer, car il se déplace lentement et se tient souvent au même endroit.



Jeu

Retrouve les mots en t'aidant des définitions puis replace ces mots dans la grille.



- 1- Versant exposé au soleil
- 2- Versant peu exposé au soleil
- 3- Habitations de ces régions de montagnes
- 4- Arbres qui poussent dans ce milieu montagnard
- 5- Longue promenade en montagne
- 6- Race de vaches du Grand-Bornand
- 7- Fleur qui pousse juste après la fonte des neiges
- 8- Petit animal qui hiberne
- 9- Fromage emblématique du Grand-Bornand
- 10- Passage entre deux sommets

Réponse

1 adret - 2 ubac - 3 chalet - 4 conifères - 5 randonnée - 6 abondance - 7 crocus - 8 marmotte - 9 reblochon - 10 col

Classe de CM1 - CM2 Ecole de Longeau-Percey

La Grande Lessive - Mars 2023

Ma cabane et-est la tienne

Nous avons fait des bonhommes en pâte à modeler.



Ensuite, nous avons construit une cabane pour notre personnage. Nous avons utilisé des éléments naturels : herbe, cailloux, terre, bâtons, etc.



On a pris nos œuvres en photo et on les a accrochées en forme de cabane sur le portail de l'école.



Les élèves de maternelle-CP de St Loup sur Aujon

Une semaine d'école en FORÊT

Du 22 au 25 mai, les élèves de maternelle et CP de l'école de St Loup sur Aujon ont fait école en forêt tous les matins.

Ils sont allés dans leur coin de forêt : du matériel, le grand chêne et un endroit sans bébés arbres.



Tous les jours, il y a le regroupement pour se mettre en forme, le goûter avec un fruit et une récréation.

Il y avait 2 ateliers tous ensemble :

Se repérer : la gauche, la droite, devant et derrière.

Créer en volume (Arts Plastiques)

Comme en classe, il y a eu des ateliers où nous sommes par niveau : langage, écriture, lecture, numération, algorithmes, volumes, littérature et arts visuels.



"Depuis septembre, l'école de St Loup sur Aujon investit régulièrement une parcelle de forêt communale. Aire Terrestre Educative en cours de demande de labellisation (dispositif porté par l'OFB et relayé par le Parc National de Forêts), cet espace est l'occasion de mener divers apprentissages autour de la forêt mais aussi d'y faire "école hors les murs".

Classe maternelle-CP - Ecole de Saint-Loup sur Aujon

bafa gafd

AVEC LES FOYERS RURAUX DE HAUTE-MARNE

2023

FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DES FOYERS RURAUX DE HAUTE-MARNE
 BP 82 112 - 52904 CHAUMONT cedex 9
 fdfr52.foyersruraux.org
 capucine.baicaen@mouvement-rural.org
 07 80 63 43 25 - 03 25 32 52 80

Les Foyers Ruraux
TISSEURS DE LIEN RURAL, tisseurs de lien SOCIAL

Mouvement associatif d'Education Populaire qui agit depuis 40 ans pour développer l'animation en milieu rural. Constituée de 50 associations locales, notre fédération agit dans les domaines de la culture, du sport, de l'enfance et de la jeunesse, de la formation et de la vie associative.

NOS ENGAGEMENTS POUR LE BAFa

- Accueil et hébergement de QUALITÉ
- Nombre de stagiaires LIMITÉ afin de favoriser un SUIVI INDIVIDUALISÉ
- Équipe de FORMATEURS EXPÉRIMENTÉS, composée de professionnels et volontaires engagés
- ACCOMPAGNEMENT tout au long de la formation (aide à la recherche de stage pratique, journées de rassemblements et de formation)

DATES & LIEUX

FORMATION GÉNÉRALE	APPROFONDISSEMENT
Du 16 F	« PLEIN AIR OUR DE VACANCES » 3 août au 02 sept 2023 Auberive
Du 28 oct au 04 nov 2023 FAYL-BILLOT	OU « JEUX ORIGINAUX » Du 30 oct au 04 nov 2023 Fayl-Billot
490 €	405 €

Vous pouvez bénéficier d'aides financières auprès de votre CAF ou MSA, de votre Conseil Départemental, (quels que soient vos revenus) et de votre comité d'entreprise (voir au cas par cas). Contactez ces organismes avant le début du stage!

FOYERS RURAUX HAUTE-MARNE

SÉJOUR FRANCO-BELGE

10-16 Juillet 2023

Pisseloup (52)
Sous tentes et tipis

13-17 ANS

150 €

Ateliers graff & musique, concerts, échanges culturels, découvertes locales...

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

FO Foyers Ruraux de Haute-Marne
 BP 82122 - 52904 - Chaumont Cedex 9
 03.25.32.52.80 ou 07.80.63.43.25
 capucine.baicaen@mouvement-rural.org

A la rencontre d'un affouagiste

Le lundi 27 mars après-midi, nous sommes allés rencontrer Rodolphe en forêt.

C'est un habitant du village qui fait son bois dans la parcelle 2169.

Cet automne, nous avons martelé notre parcelle 2169 et nous voulions suivre la coupe des arbres.

C'est lui qui a cette coupe "d'affouage". Ça veut dire qu'il fait son bois de chauffage sur la parcelle.

Nous avons vérifié qu'il coupe bien les bons arbres : ceux marqués d'une croix ou d'un coup de marteau. Ils nous ont aussi montré comment abattre un arbre.



Les étapes de l'abattage d'un arbre



1^{ère} étape :
le bûcheron fait une entaille à la racine.



3^{ème} étape : il tronçonne l'arbre.



5^{ème} étape : le bûcheron débite l'arbre en bout d'un mètre.



2^{ème} étape : il doit faire une entaille de l'autre côté mais cette fois dans le tronc pour faire tomber l'arbre du côté qu'il veut.



4^{ème} étape : l'arbre tombe.



6^{ème} étape : il fend les morceaux d'un mètre pour que le bois sèche et que les morceaux soient plus légers.

L'équipement du bûcheron

la salopette de sécurité :

la salopette sert à se protéger de la chaîne de la tronçonneuse.

Si elle se prend dedans, elle s'arrête tout de suite.

Les chaussures de sécurité :

elles servent à se protéger des branches si elles tombent sur ses pieds et aussi de la chaîne pour ne pas se couper un pied.

Les gants de sécurité : ils servent à se protéger des échardes. Ça sert aussi à ne pas se couper les doigts.

Le casque de sécurité : il sert à ne pas se blesser à la tête si des branches tombent.

La visière de sécurité : elle sert à protéger les yeux des copeaux de bois et des branches.

Casque antibruit : il sert à entendre moins le bruit de la tronçonneuse.



Matériels

Merlin / coin :

Ils servent à fendre le bois d'un mètre.

Tronçonneuse la grande : Elle sert à abattre les plus gros arbres.

Tronçonneuse la petite : Elle sert à couper en bout d'un mètre.



Dans le Parc national de forêts

Produire son bois de chauffage par l'affouage Produire son bois bûche en forêt communale

Les affouages se pratiquent en forêt communale et sont encadrés par un règlement diffusé par la commune en association avec l'Office national des forêts. En fonction des coupes de bois réalisées par la commune dans l'année, les gros bois de qualité sont vendus et les petits bois sont partagés entre les habitants qui souhaitent en bénéficier. Des cessions de bois sont également réalisées dans les forêts domaniales directement par l'ONF.

Des habitants qui se chauffent souvent au bois

La tradition de l'affouage est très présente sur le territoire. Dans les communes qui possèdent une forêt - c'est-à-dire presque toutes sur le territoire - ce système permet aux habitants d'assurer une partie du chauffage d'un ménage. Les "affouagistes" façonnent eux-mêmes le bois en bûches. Environ 3000 ménages se chauffent au bois sur le territoire.

L'affouage et le parc national

Dans ce territoire représentatif de la forêt feuillue de plaine en France métropolitaine, l'objectif est d'être un modèle pour la gestion et l'exploitation forestière. Le territoire d'un parc national est aussi un lieu où les traditions sont mises en valeur et l'affouage en fait partie. Dans les forêts communales situées en cœur de parc, l'affouage est maintenu dans le souci de préserver les patrimoines exceptionnels du cœur. Dans les autres forêts communales, rien ne change hormis la promotion des bonnes pratiques des affouagistes eux-mêmes.

Vive la différence et la diversité !

Journée mondiale
pour la Trisomie 21



Le mardi 21 mars 2023 était consacré à la Journée mondiale de la Trisomie 21. Cette journée mondiale est l'occasion de sensibiliser le grand public à cette anomalie chromosomique qui touche 27 000 nouveau-nés chaque année à travers le monde.

Un challenge symbolique a permis aux gens qui le désiraient d'être acteur de cette mobilisation et de participer à une société plus inclusive.

Parmi les événements phare qui ont eu lieu en cette journée de sensibilisation :

- Le défi de porter des chaussettes dépareillées ce qui permet de valoriser la diversité et la différence
- Prendre une photo de ses pieds
- Inviter ses amis et ses proches à faire de même !

Alexis et son AESH (accompagnante d'élève en situation de handicap) ont relevé ce défi en prenant en photo les pieds de différentes personnes de l'école.

Certains enfants ont joué le jeu en échangeant une de leur chaussette, d'autres portaient déjà des chaussettes dépareillées.

Voici ce que cela a donné et été exposé sur le panneau d'affichage de l'école.

Ecole d' Esnoms au Val

La fête des 100 jours d'école

Pour apprendre à compter jusqu'à 100, nous avons compté les jours où nous allions à l'école.

Méthode de comptage :

Tous les jours d'école, nous ajoutons une paille dans un pot. Quand il y en a 10, nous les attachons avec un élastique. Nous tournons les roues, le nombre change tous les jours. Puis nous colorions une case du château.

Le jour où nous sommes arrivés à 100, nous avons fait la fête avec tous nos camarades de l'école. Pour la fête, nous avons préparé 100 crêpes, 100 brochettes de fruits et 100 muffins. Nous nous sommes partagés en quatre groupes et il y a eu quatre ateliers. Chaque enfant de la classe de GS/CP est passé à tous les ateliers.

Atelier 1 : cuisine avec Patricia Bizingre pour les muffins et les crêpes

Atelier 2 : confection de la frise avec des objets collectionnés par tous les enfants de CP. Tous les jours d'école, nous devions mettre un objet dans une boîte.



Lyla : 100 carrés de tissu
Emile : 100 légos
Hanaé : 100 prénoms

Lora : 100 cailloux qu'elle a collé dans une boîte avec ses parents
Jules : 100 trombones

Salomé : 100 cartes
Manon : 100 pâtes
Marion : 100 cailloux
Aubane : 100 bâtons

Nous avons tout fixé avec l'agrafeuse ou le pistolet à colle aidé de Patricia Hérard. Nous avons écrit en gros **100 JOURS D'ÉCOLE** avec nos objets.

Atelier 3 : jeux avec Emmanuelle Collignon (Skyjo, Le Lynx)

Atelier 4 : Chasse au trésor avec maîtresse Carole. Nous devions trouver des indices en répondant à des énigmes pour avoir les lettres nécessaires afin d'écrire une phrase et aller chercher les enveloppes indices 1, 2, 3 et 4 auprès des autres maîtresses.

Dans les enveloppes, nous avons eu les chiffres du code du cadenas du coffre et une photo du lieu où il était caché.

Notre trésor était rempli de pièces et de billets en chocolat.

L'après-midi, dans la salle de motricité, nous avons partagé les crêpes, les muffins et les brochettes de fruits avec tous les camarades de l'école de la petite section au CM2. Tous le monde a bien apprécié ce moment convivial.

Classe de CP
Ecole Joseph Cressot
Esnoms au Val



Un marché zéro-déchet à Vaux-sous-Aubigny

Mercredi 17 mai, nous avons vendu nos créations sur le marché du village, collecté de l'argent afin de financer une partie de notre classe découverte au Val André.

Depuis le mois de janvier, nous avons créé des objets à partir de choses qui devaient aller à la poubelle : boîtes de conserve, vieux livres, tee-shirts tachés, troués ou trop petits, collants troués ou trop petits, chaussettes, boîtes d'œufs.

Au marché, nous avons calculé et rendu la monnaie, nous avons aussi vendu les gâteaux faits par nos parents.



Pour faire un sac sans couture,

il faut deux choses : une paire de ciseaux et un tee-shirt. Pour commencer, on découpe les manches et le col, ça va ressembler à un débardeur.



Ensuite, on découpe la couture du bas du tee-shirt et on fait des franges.

Pour finir, on noue les franges deux par deux en faisant un double nœud pour fermer le bas du tee-shirt.



On a décoré des boîtes de conserve avec de la peinture et d'autres avec de vieux livres. On a déchiré des pages et on a collé les bouts de papier avec du vernis colle.



Classe de CE1 CE2

Ecole

de

Vaux-sous-Aubigny



Les cœurs à semer

On a déchiré des boîtes d'œufs. Ensuite, on a mis les morceaux dans de l'eau. Le lendemain, on les a mixés. Nous avons ajouté de la colle (eau + farine) et des graines. Après, sur une plaque faite avec un cadre et un collant, on a mis notre bouillie dans un emporte-pièce en forme de cœur et on a épongé l'eau en trop. On a laissé sécher. Ensuite, les gens pourront les planter dans de la terre et ils auront des fleurs.



Pour faire des tawashis,

il faut d'abord découper des collants ou des chaussettes en bandes. Ensuite, les placer sur les clous de la planche à tisser. Puis, tisser les bandes entre elles. Le plus difficile est la dernière étape :



il faut passer les bandes entre elles et faire un nœud la fin. Un tawashi est une éponge réutilisable.



Une semaine, une langue à l'école de Vaux-sous-Aubigny



En mars-avril, nous avons bénéficié d'une initiation en langues : italien, portugais, russe, arabe, anglais, allemand. Chaque semaine, nous avons travaillé sur un pays, une langue.

La maman d'Elia est venue nous apprendre l'italien, le papa de Gabriel l'arabe, la copine de la maman de Louane le russe, et Isabelle, l'ATSEM, le portugais. Notre maîtresse Stéphanie nous a appris l'anglais et fait découvrir l'allemand. Agnès et Sylvie, les AESH, et Stéphanie, l'ATSEM, nous aident aussi à réviser régulièrement.

Nous avons appris la chanson *Frère Jacques* dans toutes ces langues et fait plein de petits jeux comme *Jacques a dit*.

Nous avons cuisiné des plats typiques chaque semaine : des Bretzel allemands, des pizzas italiennes, des pasteis

de nata portugais, des scones anglais, des kâakwarka tunisiens, des gâteaux russes.

Nous avons appris à dire bonjour et au revoir, à compter jusqu'à 10 et plein d'autres petits mots.

Nous avons colorié la Tour de Pise, des poupées russes, des drapeaux, le coq du Portugal. Nous avons construit un bus londonien, une cabine téléphonique anglaise, Big Ben et la Tour de Pise.

Nous les avons peints et fait du graphisme pour les décorer. Nous avons appris plein de mots, de petites phrases et même une danse portugaise.

Nous avons dessiné des animaux et écrit leur nom en français et en arabe ce qui n'a pas été facile !

C'était intéressant de parler avec des gens qui ont vécu dans le pays. Ils nous ont donné des informations sur des monuments et la vie quotidienne des élèves dans le pays.

Chaque vendredi après-midi, nous avons expliqué aux petits et moyens ce que nous avons retenu tout au long de la semaine : des mots, des nombres, des monuments, les plats typiques, les régions... ils étaient bien intéressés.

Maintenant, nous travaillons régulièrement par groupe pour bien garder en mémoire toutes les informations !

Classe GS-CP - Ecole de Vaux-sous-Aubigny



Pâtisseries et spécialités des différents pays.

Foot à l'école

Dans le cadre de l'opération *Foot à l'école*, nous avons réalisé une production artistique en lien avec le thème « **Quand football et jeux olympiques se rencontrent !** »



Nous avons décidé de créer la maquette d'un stade de foot. Pour cela nous avons fabriqué les tribunes et la pelouse avec du papier dessin, nous avons créé des supporters que nous avons dessinés, nous avons décoré les tribunes avec les blasons des sports présents au Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 ainsi que les drapeaux des différents pays participants, nous avons réfléchi et trouvé des mots qui reflètent les valeurs communes du sport dans le football et les jeux olympiques.



Sur la pelouse apparaissent les anneaux olympiques ainsi que la flamme pour les J.O de 2024.

Nous sommes contents d'avoir participé à ce projet et nous avons hâte de participer à la journée Foot qui aura lieu sur notre stade à Vaux-sous-Aubigny le 29 juin où beaucoup d'écoles seront réunies pour jouer au football.



Classe de CE2/CM1 Ecole de Vaux-sous-Aubigny



Stage de voile à Villegusien-le-Lac



Nous avons participé à un cycle de voile au lac de Villegusien pendant 4 jours du 11 au 16 mai. Avec Michel, nous avons appris à nous équiper, à monter les voiles et à diriger un catamaran en fonction du sens du vent.



Beaucoup d'explications étaient données en amont et il fallait être bien attentif avant d'aller sur l'eau.

Le midi nous partageons tous ensemble notre pique-nique.

Nous avons également pu pratiquer le VTT avec Lionel sur un parcours d'habileté devant la plage.



Le vendredi matin nous avons également participé au cross et tout le monde a fini sa course. Nous avons adoré ce stage très sportif car nous avons appris plein de choses. C'était vraiment super !

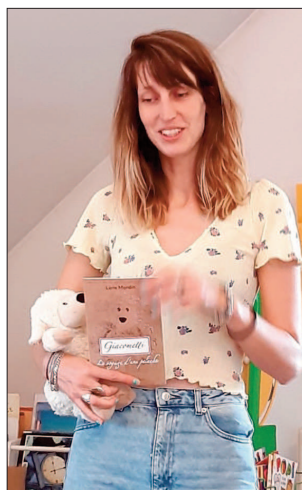
**Classe de CE2/CM1
Ecole de Vaux-sous-Aubigny**

Giacometti, le voyage d'une peluche

Suite à une animation à la médiathèque d'Auberive, les élèves ont écrit une à deux phrases (par deux), puis, le lendemain, un travail collectif a eu lieu pour améliorer le premier jet et le compléter. Le texte publié ci-dessous est l'aboutissement du projet.

Nous sommes allés à la médiathèque à pied, le mardi 23 mai, pour écouter Mylène Mordin, la maman d'Ella Nora, une élève de CE2 de l'école d'Auberive. Elle nous a raconté le livre

« *Giacometti, le voyage d'une peluche* » qu'elle a écrit et illustré.



Elle nous a expliqués comment elle a fait les illustrations du livre. Elle dessine des moments de la vraie vie, puis elle a découpé ses images et les a collées sur des plus grands dessins.

Mme Mordin a eu envie d'écrire ce livre pour que sa fille se rappelle de ses peluches et des moments qu'elle a vécus avec elles. Giacometti est la peluche préférée d'Ella Nora. Elle l'emmène partout. Il est le personnage principal du livre et voyage en France et en Italie.

Ella Nora a plusieurs peluches : une licorne, une indienne, un robot et bien sûr Giacometti.

Il aime la nature et l'architecture. L'architecture, c'est la construction des bâtiments et la nature, c'est la forêt, les arbres, les feuilles.

Elle nous a proposé de faire des activités manuelles en réunissant l'architecture et la nature.

Arnaud Steulet a proposé de faire des cabanes dans les branches d'un arbre. Il y avait six élèves par atelier.

Premier atelier : Création d'un arbre imaginaire sur une grande feuille. Nous avons déchiré des feuilles de papier et nous avons



collé les morceaux pour faire le tronc et les branches.

Deuxième atelier : création de cabanes en papier. Chaque élève a fait la cabane de ses rêves.

Troisième atelier : découpage de papiers cartonnés blancs, noirs et marron pour créer des feuilles d'arbre.

À la fin de la séance, nous avons collé les cabanes sur les branches de l'arbre. Nous rajouterons les feuilles sur l'arbre, en classe.

Avant de partir, nous avons remercié Mesdames Régine Boutteaux et Mylène Mordin pour leur accueil chaleureux et la présentation du livre « *Giacometti, le voyage d'une peluche* ».

**Classe de CP CE1
Ecole d'Auberive**

**Lily-Rose, Lana, Ethan, Romain,
Marceau, Lindsay, Derek, Arnaud,
Suzel, Clara, Loris**

**Shanna, Alexis, Thibault, Céleste,
Mathieu, Alban, Angelo, Cécile et Nino.**

Association La Montagne : retour sur les loisirs du printemps

A Villegusien, c'est SPORT !

L'association La Montagne a organisé une semaine sportive à Villegusien du 24 au 28 avril pour les jeunes de 9 à 15 ans. Elle a connu un bon succès avec 24 enfants inscrits. Malgré une météo un peu capricieuse, les journées ont été rythmées par différents choix d'activités les matins - sports de raquette, tournoi de foot, handball, sports innovants, foot golf... - et les deux stages sportifs choisis par les jeunes - nautique ou VTT - les après-

midis.

Un grand jeu organisé par Louis sur le thème de la ferme s'est déroulé le mercredi matin et un autre organisé par Théo avec un professeur de médecine mystérieux a clôturé la semaine le vendredi.

Des moments partagés avec le sourire, un très bon esprit de groupe et une super ambiance. Tout le monde est impatient de se retrouver dès cet été !

Alexis Bellorti



C'est JEUX à Longeau !

Du 17 au 21 avril à l'accueil de loisirs de Longeau 21 enfants étaient présents pour découvrir ou redécouvrir le jeu, sous toutes ses formes : jeux de cartes, de société, de construction, collectif, d'imitation...

Le jeu donne l'occasion aux enfants de créer du lien, de communiquer, de mettre en place des histoires avec les copains, mais le jeu aide également à améliorer le sens de la logique et à élaborer des stratégies.



Le banc de l'amitié pour faire venir des copains...

Et en jouant on intègre d'autres notions du vivre ensemble comme attendre son tour, écouter les autres, écouter les consignes, accepter de perdre.

Les temps forts de la semaine

La sortie aux structures gonflable de la croix d'Arles, l'aménagement de la cour de l'école de Longeau avec jeu de morpion, marelle, créations d'un jeu sur le thème Pokémon et d'un banc de l'amitié, les jeux innovants avec l'intervention de Fabien, mis en place avec les animatrices au centre, les après-midis à la médiathèque avec jeux vidéos et coloriage animés.

Céline Beck



Des jeux pour la cour de l'école



Les structures gonflables installés au caing de La Croix d'Arles ont eu du succès

Avec le soutien du Service Départemental à la Jeunesse,
à l'Engagement et aux Sports
Conseil Départemental de Haute-Marne
Caisse d'Allocations Familiales de Haute-Marne
Communauté de communes Auberive Vingeanne Montsaigeonnais
Communes de Saints-Geosmes, Longeau, Bugnières, Leffonds

De l'ART à Saints-Geosmes !



Des créations à la manière de certains artistes comme Keith Haring, Delaunay et Mondrian, des créations en pointillisme, un atelier cuisine, balade et Land Art ont été bien appréciés par la quinzaine d'enfants présents pour ces 2 semaines consacrées à l'art.

Ils ont également créé une flashmob, filmée avec un beau décor, la fresque réalisée par les ados dans le tunnel qui rejoint la ville nouvelle et le cœur de Sts-Geosmes. Nous avons reçu l'association "Les concerts de poche" pour un atelier musique, les enfants ont beaucoup aimé. Egalement au programme : modelage, sortie vélo, découverte du kick-boxing au club de Chalindrey, sortie au cinéma sans oublier de profiter des quelques rayons de soleil pour des jeux sportifs en extérieur.

Erika Weber



Une jungle à Saints-Geosmes !

Nous avons eu le plaisir, d'accueillir 11 ados durant le stage graff du 17 au 19 avril. Un programme bien chargé en activités et en découvertes des métiers.

Lundi 17 avril

Présentation de l'artiste Juliane Haas, installée à Pisseloup qui va guider les jeunes durant la création de la fresque sous le tunnel près de la salle Urbatus à Saints-Geosmes. La jungle est le thème choisi. L'idée des futurs artistes est de mettre en valeur un animal réel avec son pendant de dessin animé par exemple la panthère noire avec la panthère rose.

Début des hostilités vers 10 h: un groupe en peinture et graff qui s'approprie bombes, pinceaux et étale les couleurs et un autre groupe qui va partager un moment d'échange avec Thomas Damoiseau créateur de site internet. Les jeunes avaient souhaité également découvrir des nouveaux métiers. Le temps de midi, c'est toujours un moment d'échange et de partage autour d'un pique nique. L'après-midi nous avons eu le plaisir d'accueillir Severine Flagez, sophrologue, qui a expliqué la sophrologie avant une mise en pratique. Un temps pour soi.

Journée forte en émotions et en découvertes artistiques.

Mardi 18 avril

Arrivée des ados à 9h30, deux groupes, l'un continue la fresque sous le tunnel, doucement mais sûrement. La jungle prend formes, couleurs et contrastes. *Les détails sont le plus important* précise Juliane, *c'est ce qui définit un artiste*. Apprentissage de technique à la bombe mais également aux pinceaux.

Concernant le monde des métiers Rose Lallement, intervenante sociale en gendarmerie, est venue faire une présentation de son milieu qui a fortement intéressé les jeunes beaucoup de questions ont été posées.

Le temps de midi, repas sympa à l'atelier grill.

L'après-midi retour à notre œuvre, avec un peu de défoulement et de sport mené par notre éducateur sportif Alexis Bellorti, et découverte de nouveaux jeux de sociétés.

Mercredi 19 avril

Début de matinée 3 jeunes du centre de loisirs ont rejoint les ados pour donner un coup de pouce à la fresque. En 3 jours, nous avons pu réaliser un mur sous le tunnel.

Un rayon de soleil, direction le lac de la Vingeanne, pique nique à la plage et activités nautiques. Une belle récompense pour le travail réalisé.

Un résultat plutôt sympathique, disent les ados.

Il reste encore pas mal de boulot pour peindre le tunnel dans sa totalité, d'autres dates seront envisagées pour la poursuite de notre fresque.

Un stage de 3 jours riches en découvertes artistiques et remplie d'échanges avec des professionnels de différents corps de métiers. L'implication des jeunes dans les activités proposées montre leur curiosité et leur envie de s'investir.

Audrey Daguzan, animatrice Jeunesse

avec le soutien du Service Départemental Jeunesse, Engagement et Sport de Haute-Marne
du Conseil Départemental de Haute-Marne,
de la CAF, de la commune de Saints-Geosmes





Les vacances tout un programme avec La Montagne !

L'association La Montagne propose cet été, pour les enfants et les jeunes de 4 à 17 ans, des accueils de loisirs de proximité mais également des séjours et mini-camps en contribuant ainsi à l'animation et au développement du milieu rural.

A travers ces loisirs éducatifs, nous permettons à de nombreux enfants et les jeunes de vivre des aventures collectives et de se construire en développant la coopération, le respect des autres, en valorisant les apprentissages, la créativité, en encourageant l'autonomie, la responsabilisation, la prise de parole, la prise d'initiatives.

Chaque semaine est préparée par une équipe qualifiée (directeur et animateurs) dans le plus grand soin pédagogique et sécuritaire, en respectant les protocoles sanitaires

afin que les enfants passent d'agréables moments de vie collective avec d'autres enfants et adultes.

Inscrire votre enfant toute une semaine à l'accueil de loisirs c'est lui garantir une intégration dans un groupe de pairs, c'est participer à une vraie semaine de vacances et c'est progresser pédagogiquement dans des projets.

N'hésitez pas à nous rencontrer : permanences lundi mardi mercredi vendredi de 15h-18h

Bonnes vacances à tous !

Lionel Blanchot, directeur-coordonateur de La Montagne

Association La Montagne bât. périscolaire, 8 rue de Lorraine 52 250 LONGEAU-PERCEY

tél. : 03 25 87 16 72 montagne-lionel@orange.fr

Plaquette détaillée avec fiche d'inscription sur facebook et notre site internet <http://journal.vivreici.free.fr/>

Accueils de Loisirs Sans Hébergement pour les enfants de 4 à 12 ans

à Longeau

avec Céline Beck et son équipe d'animation

Semaine 1 : du 10 au 13 juillet

4-6 ans : La préhistoire
7-12 ans : Photographe d'un jour avec rallye photo dans Longeau, création d'un recueil de photos artistiques, d'un puzzle avec selfies rigolos...

Semaine 2 : du 17 au 21 juillet

4-6 ans : Tous à l'eau !
Sortie au lac de la Vingeanne, petit tour en bateaux électriques, fabrication de bulles rebondissantes, fresque avec pistolet peinture, activités scientifiques autour de l'eau, nuit sous tente

& **Festi Marmailles** à Dommarien.

7-12 ans : A la découverte des îles françaises Polynésie, Guadeloupe, Nouvelle Calédonie : apport de connaissances sous forme de quizz et jeux, fabrication de paillotte, sortie paddle sur le lac de la Vingeanne.

Semaine 3 : du 24 au 28 juillet

4-6 ans : A fond les jeux !
Jeux de construction, d'imitation, sports innovants, jeux gonflable, jeux de cours, de société... Des jeux pour tous !
7-12 ans : En route pour les JO 2024
Semaine sportive : athlétisme, boxe, natation, sport de raquettes, parcours accrobranches à Saints-Geosmes.

& **Grand inter centre Aventure à Villegusien avec nuit sous tentes**

Semaine 4 : du 31 juillet au 4 août

4-6 ans et 7-12 ans : Comédie musicale
Représentation finale le jeudi 3 août
avec auberge espagnole et exposition photos des 4 semaines de centre.



à Saints-Geosmes

avec Erika Weber et son équipe d'animation

Semaine 1 : du 10 au 13 juillet

4-6 ans : Voyage autour du monde pour découvrir les modes de vie, les habitations, les animaux, les traditions culinaires et tenues traditionnelles, les chants, les danses...
7-9 ans : Comme au camping
10-12 ans : A la mode !

Initiation à la danse hip hop et ateliers : création de bijoux et accessoires, couture, recyclage textile, customisation et séance bien être. Un défilé en fin de semaine.

Semaine 2 : du 17 au 21 juillet

4-6 ans : Il était une fois...et Festi'Marmailles le 21 juillet à Dommarien
7-12 ans : Quand je serai grand, je serai...
Jeu de piste, rallye photos, parcours, jeux et ateliers, pour découvrir des métiers. Atelier cuisine à l'Atelier Lingon à Langres, visite de la caserne des pompiers de Langres et de la ciselserie d'art de Foulain.

Soirée repas partagé avec les familles et amis

Semaine 3 : du 24 au 28 juillet

4-6 ans : Découverte des animaux avec sortie au parc de la Bannière à Bourbonne les Bains.
7-9 ans : En route pour les JO 2024
Jeux de ballons, sports collectifs, jeux d'endurance, jeux originaux et olympiades.

Sortie au parc de l'Auxois pour les 4-9 ans

10-12 ans : Tous ensemble !
Semaine autour du partage, de la solidarité, de l'amitié !

& Grand inter centre Aventure à Villegusien avec nuit sous tentes

Pot de fin de centre avec familles et amis

Ouverture en AOÛT

Semaine 4 : du 28 août au 1^{er} septembre

4-12 ans : Une semaine cool avant la rentrée !
Activités manuelles et sportives, atelier cuisine, baignade et activités nautiques à Villegusien le Lac, sortie vélo...

Semaines sportives à Villegusien

9/15 ans

base nautique de la Vingeanne et halle de la santé et de la forme des Bois de Percey

avec Alexis Bellorti et son équipe d'animation

activités sportives au choix avec une dominante
Semaine 1 : du 10 au 13 juillet

- Activités nautiques : catamaran, canoë, paddle, planche à voile, pédalo
- Hip-hop : découverte, perfectionnement, chorégraphies
- Sports collectifs : basket, handball, volley, foot, hockey, sports innovants

Semaine 2 : du 17 au 21 juillet

- Activités nautiques : catamaran, canoë, paddle, planche à voile, pédalo...
- Escalade : découverte et perfectionnement sur les falaises à Cohons
- Sports de raquettes : tennis, badminton, tennis de table, paddle
- Pêche : découverte et perfectionnement sur le lac et sur le canal

Semaine 3 : du 24 au 28 juillet

- Activités nautiques : catamaran, canoë, paddle, planche à voile, pédalo...
- Sports US : basket, hockey, baseball, football américain..
- Pleine nature : tir à l'arc, VTT, course d'orientation

Semaine 4 : du 31 au 4 août

- Activités nautiques : catamaran, canoë, paddle, planche à voile, pédalo...
- Football : Débutant et perfectionnement, tournoi en salle et en extérieur
- VTT : parcours d'habileté, randonnée en VTT et VTT électriques

à Leffonds

avec Alexandra Gillot et son équipe d'animation

Semaine 1 : du 17 au 21 juillet

4-6 ans : Les 5 continents
7-10 ans : Apprenti aventurier
11-15 ans : Mini séjour dans le Jura à Ounans
du mardi au vendredi à la découverte de cette région : petite randonnée, visites locales, activités sportives choisies par les jeunes.
Le lundi 17 juillet se déroulera à Leffonds pour préparer au mieux cette sortie.

Semaine 2 : du 24 au 28 juillet

4-6 ans : Prince et princesse
7-10 ans : L'espace
11-15 ans : Comme au camping avec activités nautiques à Villegusien et nuit sous tente...



Semaine 3 : du 31 au 4 août

4-6 ans La mer // 7-10 ans Enquêtes policières
11-15 ans : Jeux Olympiques

Vacances d'été à Auberive du 10 au 28 juillet

De 8h à 18h

De 3 à 14 ans

Bricolage Doudou party Nuit camping Relaxation

Sortie Crado avec Samuel Stolarz

Les éléments tourbillonnent, l'union des enfants sera-t-elle assez grande pour les maîtriser et garder leur secret ?

Harry Potter et la magie Bain de pieds naturel

Sculpture sur glace Le plaisir de l'argile

Ma journée 8h à 10h Accueil 10h à 12h Activités 12h à 14h

Repas et temps calme 14h à 16h Activités 16h30 à 18h Goûter et jeux libres

Expériences détonnantes Partage

Les chemins à vélo Les Sabots de Venus Journée colorée

Renseignements/inscriptions : 06 71 26 91 95 auberivecentreloisirs@gmail.com

DMR

ADMR
des 4 Vallées
5 rue de la Mairie
52160 Auberive
Téléphone :
06.83.01.08.10

4vallees@fedes2.admr.org

Avec l'association la Montagne des séjours et mini-séjours (nuits sous tentes)

Les jeunes participent à l'organisation du campement, à la vie quotidienne pour vivre ensemble de belles aventures collectives.

THÉÂTRE & plein air à Villegusien

Deux séjours à dominante artistique, pour celles et ceux qui veulent découvrir le théâtre, avec l'aide de comédiens professionnels, Laurence Boyenval et Sylvain Marmorat Cie Résurgence.



2 x 6 jours
du dimanche 9 au vendredi 14 juillet
et du dimanche 16 au vendredi 21 juillet

12/17 ans

Des vacances hors du commun durant 2 semaines avec, pour objectif, concevoir et créer un spectacle pour une présentation le vendredi 21 juillet dans les jardins de Cohons. Accompagnés de comédiens professionnels de la Cie Résurgence, la vingtaine de jeunes travaillera en matinée à Orcevaux autour de la Farce et de l'exagération à partir de l'oeuvre Gargantua de François Rabelais.

Les après-midi et veillées seront axés détente et loisirs de plein air : baignade au lac, fabrication de décors et costumes, sortie au Lake park, activités nautiques, hip hop, balade à vélo, et animations originales concoctées par l'équipe d'animation.
Direction : Auriane Chané

1 x 6 jours : du dimanche 23 au vendredi 28 juillet

11 / 15 ans

En matinée, à Orcevaux, les jeunes, accompagnés par les comédiens professionnels, voyageront dans le temps avec des textes de la Commedia dell'arte depuis son origine jusqu'à aujourd'hui. Ils présenteront leurs scènes aux familles et amis le vendredi 28 juillet.

Les après-midi et veillées seront axés à la détente et aux loisirs de plein air : baignade au lac, activités nautiques, course d'orientation, sortie accrobranche, balade à vélo, et animations originales concoctées par l'équipe d'animation.

Direction : Auriane Chané



Sensations Montagne !
du lundi 10 au samedi 15 juillet

13-17 ans

Direction la Haute Savoie pour ce séjour à dominante sportive. Au programme : canyoning, via ferrata, randonnée. Le groupe sera accompagné pendant 3 jours par Olivier Grillot,

éducateur sportif breveté d'état escalade. Jeux, visites, temps libres et bien sûr... détente et repos compléteront ce riche séjour ! Hébergement en camping à Saint-Jorioz près d'Annecy.

Direction : Fabien Aubry



Vichy nous voici !
du lundi 17 au vendredi 21 juillet

12-17ans

Une semaine sport et détente à la découverte du télési nautique, randonnée et visite du Puy de Dôme, Baignades dans la piscine

du camping et grands jeux préparés par l'équipe d'animation.

Le programme sera affiné en fonction de l'envie des jeunes.

Hébergement sous tentes à Bellerive-sur-Allier.

Direction : Fabien Aubry

Mini- séjour à Grand la gallo-romaine
lundi 24 - mardi 25 - mercredi 26 juillet

11-17 ans

3 jours plongés dans l'histoire !

Viens découvrir Grand la gallo-romaine et son site archéologique, participer à un atelier archéo de fouilles sous tente et à des Olympiades d'activités en lien avec le monde gallo-romain et l'archéologie.

Hébergement sous tente au camping intercommunal de Domrémy-la-Pucelle.

Direction : Audrey Daguzan



13-17 ans



Découvrir la Haute-Marne !
Séjour itinérant à vélo
du dimanche 23 au vendredi 28 juillet

4^{ème} édition pour ce séjour itinérant en VTT. Départ de Chantraines à coté de Bologne pour revenir sur le lac de Villegusien en passant par Foulain, Arc en Barrois, le lac de la Mouche...

- Pratique de diverses activités : karting, golf, cyclo-rail, e-surf, le canoë
- Découverte de sites remarquables tout au long du parcours
- Nuits sous tentes ou à la belle étoile et rencontres avec d'autres jeunes.

Toutes les conditions sont réunies pour passer une bonne semaine !

Direction Alexis Bellorti



Randonnée Sport et Nature

11 - 12 - 13 juillet

12-17 ans

En route vers les jeux !

Tu as entre 12 et 17 ans ?

Tu as envie de faire du sport ?

D'être en pleine nature ?

De rencontrer d'autres jeunes ?

C'est simple !

Rassemble une équipe de 3 ados (possibilité de faire les équipes sur place) Et inscris-toi vite !

Rendez-vous le mardi 11 juillet à 9h30

à l'école Louis Pergaud, 4 chemin des Nouottes à Fayl-Billot

Direction : Thomas Matter (CDSFR 52)



Ludi Langres

jeudi 13 - vendredi 14

samedi 15 - dimanche 16 juillet

11-17 ans

Une belle aventure, participer aux coulisses d'un événement, le festival de jeux Ludi Langres en s'engageant au choix sur une

demi journée, un ou plusieurs jours. Un programme qui permet aux jeunes d'acquérir de nouvelles compétences tout en passant des vacances sympas !

Les matins : aide à l'accueil des groupes d'enfants et familles sur les pôles de jeux (accueil dans la cour de l'école du Sacré-Coeur à Langres à partir de 9h30)

Les après-midi : participation aux animations proposées (banque à jeux, jeux géants, escape game, figurines et war games, cartes magic, trollball).

Direction : Audrey Daguzan

Chantiers-Loisirs Jeunes

à Aprey

lundi 21 mardi 22

mercredi 23 août

11-17 ans



3 jours de vacances originales !

L'association La Montagne te propose de déployer tes talents de bricoleur et de poursuivre l'aménagement de la cabane au dessus du village d'Aprey, de partager de bons moments de loisirs-détente : jeux, activités sportives et nautiques à Villegusien, balades, sorties... et des bonnes parties de rigolade...

Direction : Audrey Daguzan

Avec le soutien
Communauté de Communes
Auberive Vingeane Montsaigeonnais
Communes de Saints-Geosmes, Leffonds, Bugnières,
Aprey, Longeau, Orcevaux, Villegusien-le-Lac
PETR du Pays de Langres
Conseil Départemental de Haute-Marne
Caisse d'Allocations Familiales
Mutualité Sociale Agricole
SDJES 52 Jeunesse, Engagement, Sports : FONJEP - FDVA2

Alésia et le Montsaugeonnais

En l'an 52 avant Jésus-Christ deux sièges et des combats opposèrent l'armée romaine de Jules César à une coalition gauloise commandée par un jeune chef arverne nommé Vercingétorix.

Vercingétorix ambitionnait de libérer la Gaule d'une présence romaine considérée comme trop pesante. Mais, après des combats non décisifs, il fut obligé de se réfugier sur le plateau de Gergovie, au sud de Clermont-Ferrand.

César l'y assiégea, sans parvenir à le faire capituler. Il leva donc le siège et remonta vers le nord pour chercher l'aide des troupes de Titus Labienus stationnées à Lutèce.

Vercingétorix le poursuivit et le rattrapa en Bourgogne. Comptant sur la supériorité reconnue de sa cavalerie, il engagea le combat contre celle des Romains. Malheureusement, le chef gaulois ignorait que Jules César l'avait renforcée en engageant, comme mercenaires, de redoutables cavaliers germains.

En conséquence les Gaulois furent vaincus et durent se réfugier sur un plateau, celui d'Alésia, attendant au village actuel d'Alise-Ste-Reine et nommé *Mont Auxois* sur les cartes topographiques.

César les y assiégea et, après un long siège et de violents combats, accula le chef gaulois à la reddition et stabilisa définitivement son occupation de la Gaule.

On aurait donc pu penser que, par la suite, bien peu de localités allaient se présenter comme étant le site d'une telle défaite.

Mais Vercingétorix fut considéré comme un héros national et, aujourd'hui, on estime que 1200 sites ont déclaré être celui du siège d'Alésia.

Les fouilles entreprises au début des années 1860 amenèrent à privilégier le site du Mont Auxois et, dès 1863, un érudit, Henri Defay, contrôleur des contributions directes à Langres, estima possible d'apporter une pierre haut-marnaise à l'édifice.

Dans un ouvrage de près de 60 pages, il considéra que le site bourguignon était bien celui du siège, mais il entreprit de démontrer que le combat de cavalerie qui l'avait précédé avait eu lieu dans le Montsaugeonnais.

Selon lui Jules César, après avoir reçu le renfort des troupes de Titus Labienus, aurait décidé de redescendre vers le sud en passant par le territoire des Lingons, un peuple qui ne lui était pas hostile. Il serait ainsi arrivé sur les hauteurs situées entre la ferme de Suxy et le village de Chassigny et y aurait établi son camp.

Devant lui, vers le sud, s'étendait une plaine ainsi décrite par Henri Defay : « l'espace compris entre les hauteurs de Sacquenay et d'Occey au midi, les hauteurs de Suxy, Piépape et Chassigny au nord, nous présente une plaine ondulée, bornée à l'est, du nord au midi, par le vallon de la Vingeanne, et s'étendant à l'ouest jusqu'à la voie romaine de Langres à Lyon, à laquelle s'embranchent, sur la gauche, à Vaux-sous-Aubigny, la voie de Langres au lac de Genève. »

Quant à Vercingétorix, souhaitant consolider sa victoire



Localisation du champ de bataille et des camps des belligérants proposée par H. Defay

de Gergovie, il serait remonté vers le nord-est pour attaquer son adversaire et serait arrivé au sud de la même plaine, sur les hauteurs des villages actuels de Sacquenay et de Montormentier.

d'environ 60 km à vol d'oiseau et elle est, bien entendu, sensiblement plus grande par les chemins d'accès. Henri Defay estime donc que les belligérants ont mis deux jours pour effectuer le trajet.

Henri Defay considéra que Jules César, pour avoir une large vue sur cette plaine où allait se livrer la bataille, s'était posté sur les hauteurs de Prauthoy. De là il pouvait diriger ses troupes ; et, lorsqu'il vit qu'elles fléchissaient, il fit donner la cavalerie germanique, regroupée au centre de la plaine, vers l'actuelle ferme de la Chassigne. Cette intervention assura la victoire des Romains.

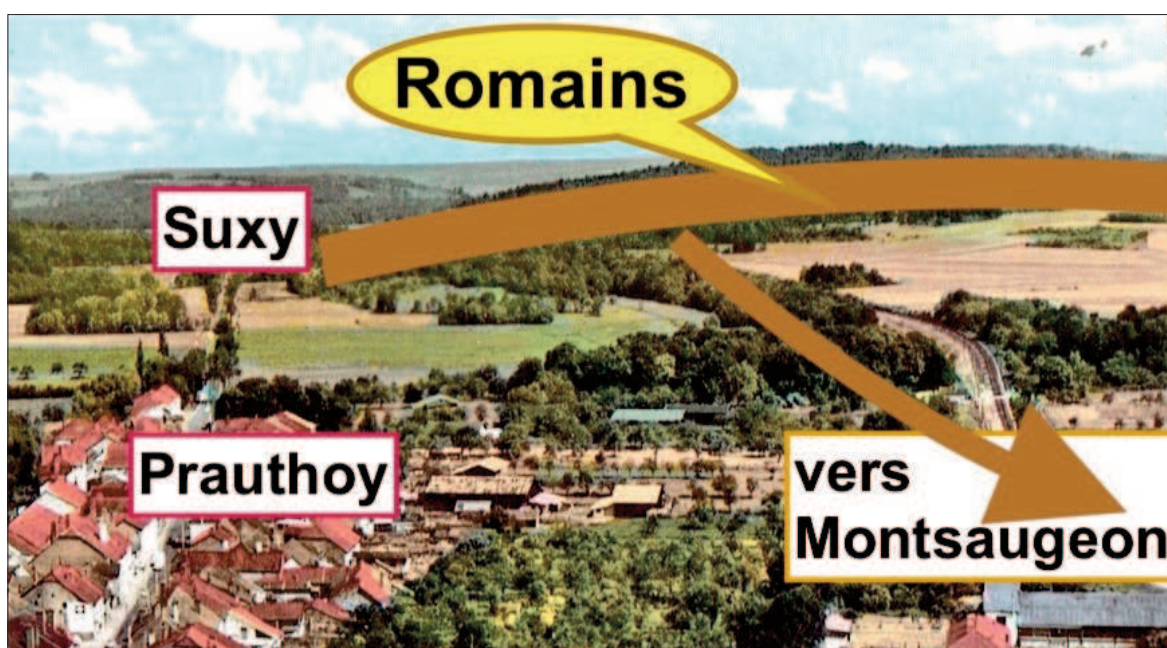
Quels sont les arguments qui ont permis à cet auteur de proposer l'hypothèse d'un champ de bataille situé dans le Montsaugeonnais ?

Pour la localisation des camps, il s'appuie sur des formes de relief qu'il a repérées, qui sont parfois de très petite taille, et dont il semble estimer qu'elles n'ont pas subi de modifications au cours des siècles.

Vercingétorix décida alors d'aller se réfugier à l'ouest, sur le plateau d'Alésia, et César le poursuivit et l'y encercla. Sur le trajet, les Romains auraient talonné constamment l'arrière-garde gauloise et lui auraient causée des pertes.

La distance entre le champ de bataille du Montsaugeonnais et le plateau d'Alésia est

Ainsi, en ce qui concerne les trois camps de Vercingétorix, il considère que leurs restes existent encore à Sacquenay et à Montormentier, et correspondent à trois coteaux présentant chacun une crête bordée d'amas de pierres protecteurs. Il ajoute aussi, comme autre argument, le fait que plusieurs médailles gau-



Aspect du secteur nord du champ de bataille et de l'emplacement du camp romain



Aspect du secteur central du champ de bataille



MuséoParc dédié à la bataille d'Alésia, à Alise-Sainte-Reine

loises, bien que non datées, avaient été trouvées à Montormentier. Et à propos des camps de César il écrit que « la montagne de Bize-Lassaut est parfaitement nivelée, et l'on voit à l'une des extrémités une éminence sur laquelle devait être posée la tente du chef. Ce sommet peu étendu a dû être choisi pour le quartier général. »

Concernant l'itinéraire de retraite vers Alésia, il s'appuie sur l'existence, non loin de cet itinéraire, d'un certain nombre de tumuli renfermant différents objets (torques, fibules, bracelets, fers de lance) pour lesquels aucune datation n'est connue. Certains de ces tumuli auraient, selon lui, été édifiés pour conserver les restes de combattants tués durant la retraite.

Aujourd'hui, les dernières fouilles entreprises sur le site du Mont-Auxois, dans les années 1990, ont apporté une moisson de renseignements confirmant largement que ce site est bien celui du célèbre siège.

Mais qu'en est-il de l'emplacement du site de la bataille de cavalerie qui a précédé ce siège ?

Jules César, dans son texte sur la Guerre des Gaules, indique qu'il campait devant Alésia « dès le lendemain » de cette bataille, et non pas deux jours plus tard, comme l'envisage Henri Defay.

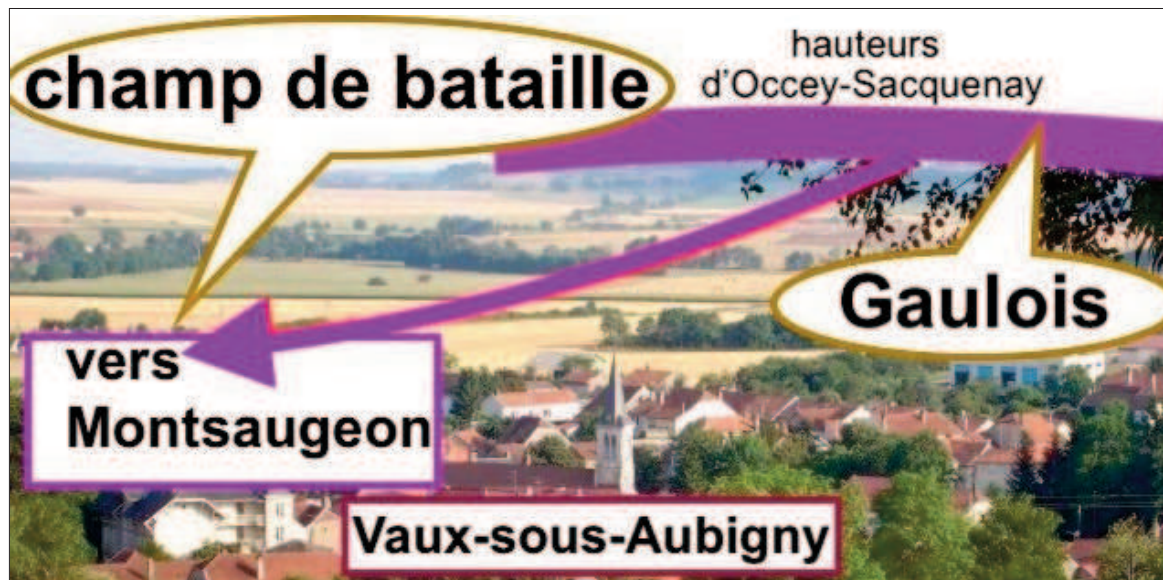
Il ne faut donc pas situer la bataille de cavalerie à plus de 20 à 30 km d'Alésia car c'est la distance maximale que parcouraient quotidiennement les légions romaines en déplacement. Le texte de César

indique aussi que le site de cette bataille était caractérisé par l'existence de deux collines presque jumelles qui dessinaient dans le paysage la forme d'un « joug de bœuf » ; et c'est ce détail, toujours parfaitement visible, qui a permis aux archéologues de le localiser : il est situé sur le territoire de Fain-lès-Moutiers.

Ce village n'est qu'à 27 km du plateau d'Alésia et il est encadré par deux collines assez particulières : le Rasaie (339 m) au sud-ouest et la Montagne Reux (355 m) au nord-est. Et c'est la disposition de ces sommets ainsi que leur forme, arrondie et à grand rayon de courbure, qui ont évoqué pour Jules César l'aspect d'un « joug de bœuf ».

L'hypothèse d'une bataille « montsaugeonnaise » n'a jamais reposé sur des arguments solides et n'a été soutenue que par des historiens locaux.

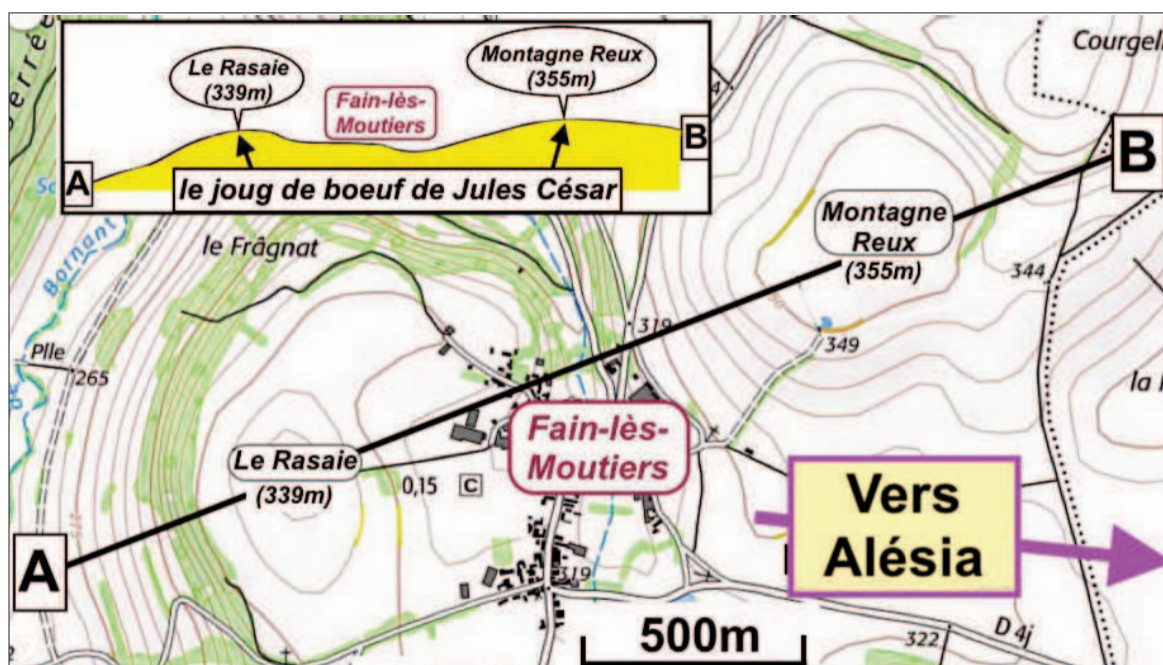
Elle est aujourd'hui totalement abandonnée depuis longtemps, mais on peut néanmoins encore lire sur un site internet, que : « C'est dans le Montsaugeonnais qu'aurait eu lieu la célèbre bataille de la Vingeanne, vers Dommarien et Choilley. La cavalerie de Vercingétorix fut battue de justesse à cet endroit par César. »



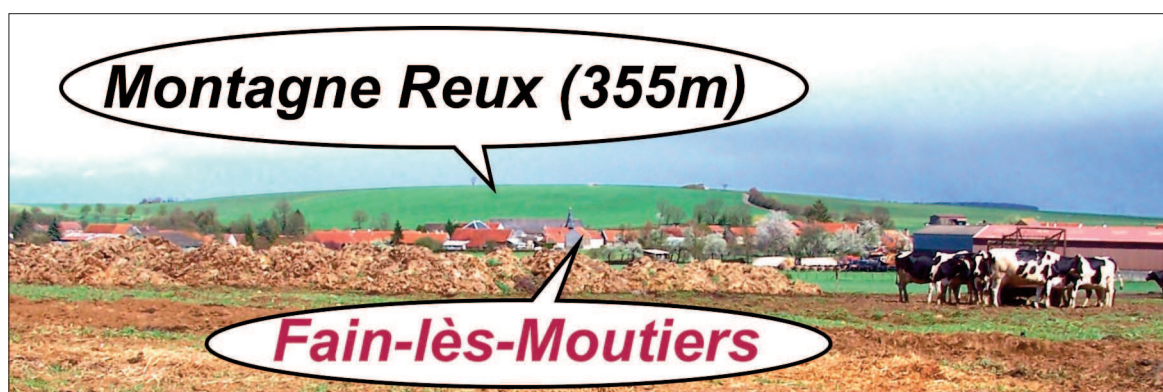
Aspect du secteur sud du champ de bataille et de l'emplacement du camp gaulois



Distance Montsaugeon-Alésia



Carte du champ de bataille montrant les deux collines (le « joug de bœuf ») qui encadrent le village de Fain-lès-Moutiers



Fain-lès-Moutiers et la Montagne Reux

Et pour clore le sujet : même s'il est définitivement acquis que l'affrontement des cavaliers n'a pas eu lieu dans le

Montsaugeonnais et que l'Histoire s'est écrite ailleurs, on peut le regretter, car la plaine proposée par Henri

Defay aurait constitué un beau champ de bataille.

Bernard Mathey et Marie Sarrazin

Les souvenirs de Daniel Girardot

Au collège

suite

Nous voici donc internes au collège Diderot à la rentrée de 1942.

Pendant la guerre, il fallait camoufler les lumières, fermer les volets, mettre des rideaux, la défense passive le rappelait sans cesse lors de ses patrouilles ; pour les automobiles qui pouvaient rouler, il fallait peindre les phares en bleu et ne laisser qu'une fente centrale, horizontale de deux ou trois centimètres de large. C'est ce que fit un jour pendant l'étude à ses verres de lunettes, Theurel, le fils de l'instituteur de Peigney ; toujours avec Mucus.

En hiver et jusqu'au mois d'avril, le collège accueillait les boeufs (les boeû) surnom donné depuis longtemps aux élèves de l'école d'agriculture ; ils étaient fils de cultivateurs, il y eut Charles Galton de Pierrefontaines, Michel Dubois de Perrogney, Gilbert Morisot de Flagey, Lardenois de Rochetaillée, Bizingre de Chassigny et bien d'autres. Leur cycle d'études s'étendait sur deux ans. Au nombre d'une vingtaine, ils avaient leur salle de cours, leur dortoir, leurs ateliers, leur pion, leur table au réfectoire mais, pensionnaires, ils vivaient beaucoup avec les internes et participaient un peu à nos jeux dans la cour. Au cours de mon année de terminale, j'ai même remplacé leur pion défaillant ; c'était assez sympa car ils étaient des élèves calmes, peu bruyants et certains étaient des copains de village.

Nous avions aussi des professeurs qui nous faisaient travailler d'autant plus que nous ne formions pas des classes nombreuses sauf les sixièmes et cinquièmes. Parmi ces profs, M. Santon dit Piou, célibataire, pilier du collège puisqu'il y était bien avant nous et qu'il y était encore quand Michel, mon jeune frère, a terminé ses études.

Prof d'histoire-géographie, son expression favorite était *j'ai nommé...* quand il allait citer un personnage en vue ; sa plus célèbre était: *J'ai nommé Charlotte Corday* (assassin de Marat dans sa baignoire), que tous les élèves du collège ont entendue une année ou l'autre; d'ailleurs si on suivait bien ses leçons, écrites entièrement de sa main, on sentait venir le *j'ai nommé* et quelquefois des élèves le prononçaient, à voix basse, en même temps que lui. Il avait dit aussi avec une classe de seconde : *Le soir de la bataille*

d'Austerlitz, Napoléon dit à ses soldats Taisez-vous là-bas dans le fond à l'adresse de ceux qui parlaient (Baudoin, Bresson, Brulez). Il était toujours coiffé d'un béret qu'il retirait d'un geste tournant à 90° de la main droite.

Le samedi matin, il était en général de très bonne humeur, nous en profitions pour lui demander quel temps il allait faire l'après-midi ; il en était flatté et... nous gagnions quelques minutes de cours. *Baillet et Girardot pourront partir en direction du Haut du Sec sur leur vélo* décrétait-il s'il prévoyait du beau temps (le Haut du Sec, point culminant de la Haute-Marne, 516 m, domine le village de Pierrefontaines, une tour Télécom y a été construite).

Pour les compositions lorsqu'il donnait le texte des questions il disait souvent : *Vous ne vous attendiez pas à cela !*. Nous, en chœur, pour le satisfaire : *"Ah non ! Vous nous avez eus !* Il se rengorgeait croyant avoir surpris tout le monde.

Pendant les compositions, il se promenait dans l'allée et faisait de temps en temps des demi-tours subits pour démasquer un éventuel copieur ; sa ruse était éventée depuis longtemps.

Un jour en lui présentant le cahier de correspondance à signer, Claude Baillet de Perrogney avait réussi à subtiliser la leçon sur le coton ; il a dû être dépité quand il l'a programmée l'année suivante.

Piou était le parrain du gamin d'un autre prof, M. Follot, prof de maths qui marchait pieds nus dans ses souliers ; sa femme était prof également et le gamin venait de temps en temps au collège avec l'un de ses parents. Naturellement, il se précipitait vers Piou dès qu'il le voyait; pour avoir la paix Piou disait à un de ses élève : *Vas lui chercher un paquet de bonbons chez...* Le gamin était content et Piou passait pour un parrain magnanime.

Le cahier de correspondance était tenu par un élève de confiance et un interne de préférence ; je l'ai tenu très souvent, une page par jour sur laquelle il fallait inscrire les élèves de la classe par section A, A', A'', B. Les profs le réclamaient au début du cours, le signaient et y inscrivaient les notes et... les heures de colle. Le soir pendant l'étude, le Poche les ramassait et transcrivait les notes et les punitions avant de le rendre.



Daniel, les années collège

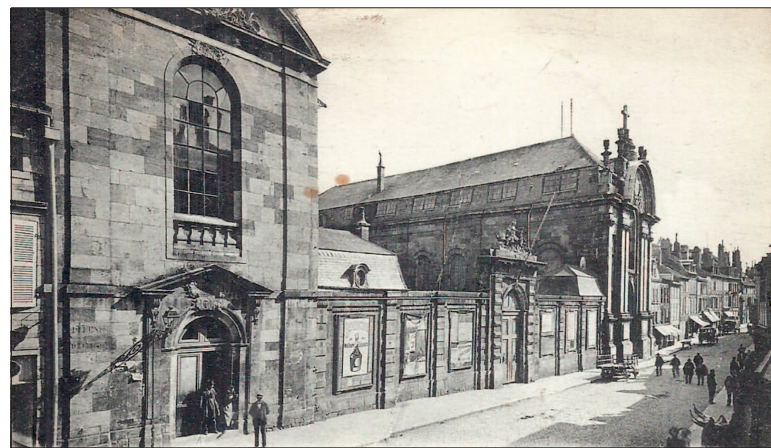
Un professeur d'un autre genre, le Pingoin ainsi nommé car il marchait les pieds tournés en dehors il avait toujours les mains dans les poches, sa serviette sous un bras ; il lui arrivait de s'arrêter subitement et de rester planté là, pensif, un sourire béat sur les lèvres. Prof de français-latin, nous l'apprécions. Un jour d'hiver alors qu'il entra derrière nous dans la salle de classe, mains dans les poches du manteau, serviette sous le bras, chapeau sur la tête, il dit *Brr ! Gelé !* car la salle était froide.

Nous : *Oh ! Oui M'sieur qu'est-ce qu'il fait froid !*

- *Vous en verrez bien de l'autre quand vous serez soldats !* Et c'était parti pour l'heure de cours.

En été un après-midi, fenêtres ouvertes, l'un de nous, Maigrot, avait apporté une boîte qui produisait en la retournant le meuglement d'une vache. *Il y a un éleveur de vaches dans le coin ?* dit-il sans s'apercevoir de la supercherie.

M. Langlois était lui aussi d'un genre différent. Toujours tiré à quatre épingles, fine moustache, lunettes, costume strict, il était d'un abord froid et distant ; par contre il nous faisait énormément travailler en français et latin (pas la même année que le Pingoin). Il avait une très belle femme blonde qui venait souvent le chercher à la sortie et ils portaient bras-dessus, bras-dessous. Un jour dans une version latine, il y avait à traduire *Venisti tandem* (tu es venu enfin). Daniel Carmantrand annonça, sourire aux lèvres : *Tu es venu en tandem* (au temps des Romains !). Nous n'avons pas pu nous empêcher de rire ; M. Langlois n'a pas sévi, il s'est contenté de dire : *Oui, Carmantrand la plaisanterie était facile !* Or le prof habitait la même maison que la famille Carmantrand et Daniel nous racontait que chez Langlois c'était la blonde qui commandait, le mari était aux petits soins pour elle. Cette promiscuité de voisinage expliquait sa



Langres - Collège Diderot

clémence pour la traduction fantaisiste.

Nous avions comme prof d'allemand M. Pélissier dit Pélo, aveugle, que sa femme conduisait au collège et venait rechercher. Elle l'assistait quelquefois pour les cours et obligatoirement pour les compositions. La classe terminée, c'est Claude Baillet qui se chargeait de conduire Pélo dans la salle de son cours suivant.

Un jour Laguilhaumie, fils de la directrice du collège de filles, est monté sur le bureau pour faire le pitre ; Pélo étant debout à côté, malgré son ouïe fine, n'a rien décelé d'anormal mais si sa femme était arrivée... !

Le même Laguilhaumie jouait au tank avec sa table en la soulevant avec ses genoux et en la faisant tourner de droite à gauche; Piou l'avait surpris au début d'une leçon d'histoire *Laguilhaumie, je vais être obligé de te mettre quatre heures de colle*. Protestations de l'intéressé. Demande du cahier de correspondance par Piou. Temporisation de Baillet. Finalement, il n'y a pas eu de punition. De par sa filiation, Laguilhaumie avait une position inexpugnable, mais il n'en profitait pas trop.

Nous avons eu aussi, comme prof de maths et sciences naturelles, M. Carbillet dit Carbot, un costaud qui était champion de Haute-Marne du lancement du disque et du poids. Le lundi matin, en cours de sciences naturelles, il lisait l'Equipe du moment (peut être l'Auto-Journal, Miroir-Sprint ou But et Club) et nous faisait lire la leçon pour le cours suivant en écoutant d'une oreille distraite, ce que le lecteur prononçait ; c'était à cette occasion que Maigrot, préposé à la lecture, en profitait pour placer des *j'ai nommé...* à la Piou.

Parmi les internes, il y eut les frères Albert, jumeaux, fils du notaire de Neuilly l'Evêque, pitres l'un et l'autre. Le père était souvent obligé de venir au collège pour atténuer ou réparer les méfaits de leurs frasques. Une année l'un était interne, l'autre demi-pensionnaire. Comme la concierge n'arrivait

pas à les reconnaître, ils échangeaient leur statut de temps en temps, devenant tour à tour interne ou demi-pensionnaire. Le pion du soir et de la nuit n'y prêtait pas attention.

J'ai indiqué dans notre emploi du temps les promenades du jeudi après-midi ; il nous arrivait aussi d'aller au stade pour les heures d'éducation physique, toujours en rangs, deux par deux. En traversant la ville, nous marchions au pas, quelquefois en chantant ; nous en avions l'habitude et Maison, notre pion, était fier de sa troupe car il était patriote ; c'était l'occasion aussi pour lui de faire voir aux Allemands, occupants, que nous n'avions pas envie de courber l'échine. Lorsque nous avons appris la fin de la guerre en avril 1945, ce devait être un jeudi matin, nous étions en étude avec lui lorsque le Poche nous l'a annoncée en même temps que notre liberté pour la fin de la semaine. Maison nous a aussitôt fait observer une minute de silence à la mémoire des victimes de cette guerre. J'avais appris quelques jours plus tôt la mort d'Henri Miot mon copain de Pierrefontaines tué en Allemagne.

Je n'ai à peu près parlé que des bons moments au collège ; nos études étaient cependant prioritaires et très suivies car nous étions peu nombreux, je l'ai déjà dit.

Ce que j'ai le plus apprécié, ce fut la solidarité entre nous et principalement parmi les internes car nous étions toute la journée ensemble, nous formions un bloc contre les externes s'il le fallait.

Malgré une discipline assez dure, nous avons passé de bons moments ensemble ; certes nous avons toujours quelqu'un sur le dos, les profs et les pions, mais ceux-ci étaient assez proches de nous et certains d'entre eux jouaient l'amortisseur entre nous et la haute hiérarchie. Je me suis toujours bien accommodé de cette situation.

Suite au prochain numéro

Marie-Claude, 27 ans au service de l'association La Montagne !

Marie-Claude a quitté la Montagne, ou plus exactement a renoncé à son poste d'administratrice et de trésorière... même si, affectivement, elle reste très attachée à notre association et souhaite conserver les liens d'amitié qui se sont créés avec les membres du Conseil d'Administration, comme avec les salariés durant toutes ces années d'exercice. C'est avec regret que nous voyons partir avant tout une amie, une amie toujours souriante, ainsi qu'une collaboratrice avisée, compétente, qui savait prodiguer des conseils judicieux et assurer ses responsabilités avec constance et efficacité. Personne n'est irremplaçable, dit-elle. Effectivement : la relève est dés-

ormais assurée. Il n'empêche : elle va nous manquer, tant sa présence était régulière et constructive depuis son arrivée parmi nous.

C'est donc à Orcevaux, le 31 mars 2023, lors de l'Assemblée Générale annuelle de la Montagne, que Marie-Claude, a présenté les comptes de l'Association, après avoir annoncé en préambule, et avec une émotion évidente, que, pour elle, c'était la dernière fois. Une décision qu'elle avait laissé entendre il y a 3 ans lors de sa dernière réélection au Conseil d'Administration.

27 ans de présence et d'activité au sein de la Montagne !

Le hasard a voulu que ce soit à Orcevaux, le 13 février 1996, qu'elle ait intégré notre Association et en ait été nommée Trésorière, et à Orcevaux aussi qu'elle y renonce.

C'est à la demande de Guy Durantet qu'elle s'est portée candidate au CA de la Montagne, pour remplacer Maurice Aubertot, alors administrateur, originaire d'Aprey, tout comme elle.

Comptable de profession,

elle a travaillé pendant 29 ans et demi à l'usine 3P de Langres puis pendant 10 ans chez Doras. Elle exerçait déjà les fonctions de trésorière à l'association *les Grillons* de Langres. Personne donc n'était mieux qu'elle à même d'occuper cette fonction à la Montagne à laquelle elle fut élue unanimement.

Notre association n'avait pas alors l'envergure qu'elle a aujourd'hui. Elle n'employait qu'un ou deux salariés et la Trésorière devait régler les factures, établir les feuilles de paye, gérer le budget, ce qui correspondait quasiment à un mi-temps. Depuis l'embauche de Delphine, en 2010, la tâche, selon Marie-Claude, s'est amplement simplifiée, mais elle restait un moteur de notre association, avec son dynamisme, son réalisme, son expérience dans le domaine du fonctionnement budgétaire. Ses conseils étaient toujours écoutés et suivis.

Si elle a arrêté d'être présente à la Montagne, ses activités sont encore multiples et elle ne risque pas de connaître l'ennui dans le temps à venir. Eclectique, tout l'intéresse, tout la tente, et elle ne résiste pas à la perspective de découvrir de nouvelles activités, de nouveaux domaines où se révéler.

Attention, en dressant la liste de ses participations, veillons à ne rien oublier !

Elle a été :

- Membre du Conseil Municipal de Bourg d 1989 à 2020.
- Membre du Conseil d'Administration de la Maison de Retraite de Percey-le-Pautel à partir de 2011, elle en a été Présidente jusqu'à la reprise de la gestion par un groupe.

Et actuellement :

- Depuis 10 ans, elle fait partie du Cercle de l'Amitié de Longeau où elle assure la fonction de secrétaire et où Pierre Djiegel la considère comme son bras droit.

- Depuis 2013, elle a intégré le Conseil Economique de la Paroisse Saint Michel dont elle tient la comptabilité en un cabinet.

- Elle est membre de l'Association *Escargots en Folie* de Cohons. Femme à tout faire, on la trouve aussi bien derrière une caisse enregistreuse lors des grandes manifestations aux *Jardins Suspendus* qu'au détour d'une allée où elle régale les visiteurs des contes qu'elle prend plaisir à leur narrer avec verve.

- Depuis 2022, elle est membre de l'association *Made in Pays de Langres* dont elle est, est-ce surprenant, devenue trésorière. Ses interventions lui prennent, dit-elle, beaucoup de temps, d'abord la comptabilité en ligne avec un cabinet comptable, mais aussi les permanences au magasin (3 journées complètes par mois... en plus de la comptabilité). Mais que ne ferait-elle pas pour aider sa fille Eugénie (très prise par ses créations et son entreprise florissante : « Les Chipies d'Eugénie »).

Le théâtre est sa passion.

Depuis 1968, elle fait partie de la troupe du Foyer Rural d'Aprey. A quoi tient une vocation ? Elle a commencé à 14 ans, car, les sorties étant refu-



sées aux jeunes à cette époque, c'était pour elle l'occasion de s'aérer, de jouir d'un peu de liberté. D'année en année, sociétaire désormais incontournable, elle est présente sur la scène et se donne à fond dans l'interprétation de ses personnages.

Pendant 3 ans, elle a participé aux spectacles de *La Joyeuse Compagnie de Villegusien*. Celle-ci venant d'être dissoute, avec d'autres membres, elle a créé *La Compagnie du Plat'Ô* à Bourg. Evidemment, elle hérite d'une nouvelle responsabilité : elle en est secrétaire !

Le théâtre, mais aussi le cinéma.

Comédienne amatrice attirée, on pourrait même dire titulaire d'office d'un rôle, on la retrouve au générique de chaque film tourné par *la Compagnie du Beuchay*. (Un nouveau est en préparation pour cet été). Les prises de vue sont bien étudiées pour lui laisser le temps, dans la matinée, de regagner les cuisines pour préparer, avec ses comparses, les repas pour l'équipe de tournage au complet... Vedette-cantinière, il n'y a qu'au Beuchay que cette spécialité existe et elle y consacre quinze jours au mois d'août chaque année.

- Elle est depuis peu **correspondante de presse** au JHM (notre quotidien régional) et prend plaisir à écrire,

rencontrer les uns et les autres, à relater les événements, à mener des enquêtes sur des sujets qui lui semblent intéressants à présenter.

Un autre pan de sa vie, et non le moindre, est **sa famille** qu'elle privilégie malgré ses multiples activités : Noël, son mari, ses trois enfants, Alexandra, Romuald et Eugénie, ses cinq petits-enfants : Arthur Lucie, Simon, Augustine et Marcellin dont les âges s'échelonnent de trois à vingt ans. Son plus grand plaisir est de garder ces derniers dès qu'on le lui demande ou qu'une occasion se présente.

Et puis il y a les voyages

qu'elle affectionne avec les associations *Familles Rurales* ou *Le Cercle de l'Amitié* de Longeau qui en organisent deux par an, ou encore *Les Chênes Verts* de Saints Geosmes (qui a prévu cette année une sortie de trois jours en Alsace à laquelle bien évidemment elle participera avec Noël). Sans compter les voyages en famille et les escapades en camping-car...

Marie-Claude aime aussi **lire, écrire...** Elle a commencé la rédaction d'un livre qui, à ses dires, ne sera jamais terminé et pour cause : il s'intitule



Mais qu'ai-je donc fait depuis que je suis en retraite ? Il est en cours et des chapitres nouveaux peuvent s'ajouter à l'infini, mais, par définition, le dernier ne sera composé qu'au moment ultime, si toutefois elle le peut. Malicieuse, elle avoue une autre passion qu'elle garde secrète.

Quant à la Montagne, elle a promis d'y rester bénévole, pour aider quand il le faudra... et quand elle sera disponible... Nous l'avons retrouvée sur le terrain le dimanche 7 mai lors de la Mougeanne et elle continuera sans nul doute à préparer encore ses fameuses barres de céréales-maison pour les épreuves sportives...

Concernant la Montagne, ce sera un chapitre pour son livre mais pas tout à fait clos puisqu'elle est maintenant l'une des vérificatrices aux comptes.

Bonne continuation Marie-Claude !

Marie-Rose Prodhon

Un été convivial et sportif !

BASE NAUTIQUE
de la Vingeanne

association
La montagne

Cours particuliers
Parcours découverte
Locations matériel

Canoë
Catamaran
Planche à voile
Paddle individuelle et collective
Wingfoil
Surf e-foil
VTT et VTTAE
Pédalos & toboggan
Draisienne électrique 5/8 ans

Ouverture Conditions : Savoir nager et être âgé minimum 7 ans
⇒ avril à juin // septembre à octobre du lundi au vendredi 9h à 17h
⇒ juillet - août du lundi au vendredi 9h-18h
et samedi dimanche selon météo 11h -18h

Renseignements et informations tarifs :
http://journal.vivre-ici.free.fr
Contact responsable de la base : 06 87 44 24 07 ou 07 81 06 93 55

Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse
Service départemental à la jeunesse, à l'engagement et aux sports Haute-Marne (SDJES 52)

Haute-Marne
Le Département

PETR
PAYS DE LANGRES

DECATHLON
QUETIGNY

Détente et loisirs
à la Vingeanne

En canoë, paddle, catamaran, surf e-foil wing-foil, planche à voile, pédalo ou vélo prenez un bol d'air seul ou en groupe en autonomie ou avec un éducateur sportif dans le respect des mesures sanitaires

La base nautique de la Vingeanne est ouverte 7 jours sur 7 :
du lundi au vendredi : 9h à 18h
samedi & dimanche : 11h à 19h selon la météo

Réservation conseillée.
06 87 44 24 07 - 07 81 06 93 55

Avec le soutien
du SDJES Service Départemental Jeunesse Engagement et Sports
Conseil Départemental de Haute-Marne
PETR du Pays de Langres
les communes de Longeau-Percey et Villegusien-le-Lac

6^{ème} fête de la jeunesse
à Longeau23 septembre 2023 // 14h - 21h30
Sport & mobilité

Au fil de l'après-midi : café papotte, bubble foot, trollball, jeux de rôles, jeux innovants, parcours en vélo électrique, quizz, atelier cuisine... repas partagé et théâtre forum

Plus d'informations : capucine.balcaen@mouvement-rural.org

"Les Jeux Originaux" s'installent de nouveau
dimanche 8 octobre 2023 à Villegusien sur la plage
et la Halle de la Santé et de la Forme des bois de Percey.

Vous partirez à la découverte de jeux innovants provenant du monde entier qu'ils soient sportifs, coopératifs, stratégiques...
Il y en aura pour tout le monde et pour tous les goûts.

Plus d'informations : cdsmr.52@mouvement-rural.org

Comité Départemental sportif des Foyers Ruraux 52 : 06.81.90.84.84

Les Diseurs d'Histoires

33^{ème} édition du 13 octobre au 1^{er} décembre 2023

avec les conteuses et conteurs

Nathalie Loizeau, Hélène Bardot, Céline Ripoll, Lodois Doré, Cécile Souchoix Bazin, Rémi Ancel Salas, Monsieur Mouche, Kamel Guennoun, Guillaume Alix

Plus d'informations : jade.moussut@mouvement-rural.org

Un été aux musées

Pour cette saison 2023, le Musée Ecole de Dardenay et la Maison du Houblon seront ouverts tous les dimanches après-midi de 14h à 18h en juillet et en août.

Musée Ecole à Dardenay

Maison du Houblon
à Rivière les Fosses

Les visites de groupes
de ces deux sites

sont possibles tous les jours.

Contactez l'Office de Tourisme du Pays de Langres
au 03 25 87 67 67.

Le prochain numéro,
N°144 de Vivre Ici
sortira le 13 octobre 2023
Envoyez textes, articles,
photos, dessins,
avant le 15 septembre 2023

à Jocelyne PAGANI,
6 place Adrien Guillaume
PRANGÉY
52190
VILLEGUSIEN-LE-LAC
journal.vivre-ici@wanadoo.fr

Retrouvez
l'association
La Montagne



Abonnement, bon commande et adhésion

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal..... Commune.....

* Souscrit un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

 d'un an (4 n^{os} au prix de 10 €) ou 2 ans (8 n^{os} au prix de 20 €) à partir du N°144

* Abonne M.Mme (nom prénom)..... adresse.....

* Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir" (15 € + frais de port environ 6 €)

 Titre :

* adhère à l'association La Montagne

 individuel et famille 10 € association 22 € commune 30 €

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne Bulletin à adresser à

La Montagne chez Jocelyne Pagani - 6 place Adrien Guillaume PRANGÉY 52190 VILLEGUSIEN LE LAC

Vivre Ici

Le journal de La Montagne
journal trimestriel

association La Montagne
bât périscolaire, 8 rue de Lorraine
52250 LONGEAU-PERCEY

Directeur de publication

Guy DURANTET

Secrétaire de rédaction

Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 10 €

Le numéro : 2,50 €

N°CPPAP : 1126 G 89136

Imprimeries de Champagne

52200 LANGRES